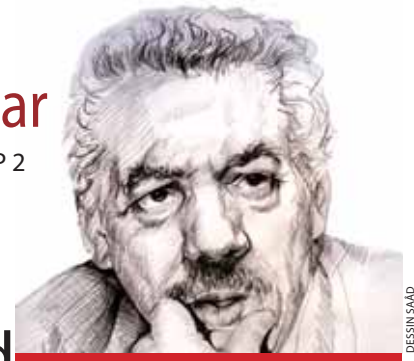


Les "propositions" du général Nezzar

P 2

El Watan



DESSIN SAAD

N°112 - Prix : 10 DA - France : 1 €

weekend@elwatan.com www.elwatan.com

Week-end

Vendredi 27 mai 2011



PHOTO: D.R.

MOBILIS PERD LE MARCHÉ DU BAC

P 3

PRINTEMPS ARABE



PHOTO: D.R.

Pas de
révolution
sans les
femmes

Pp 8-9

Education
Pourquoi Djelfa est toujours
la dernière de la classe

Pp 4-5

RENAULT CLIO

Complice de vos meilleurs moments.

À partir de 1 206 000 DA*



www.renault.dz

2
ANS
DE GARANTIE

Taxe véhicules neufs incluse

(*) PRIX EN TTC

Showroom El Biar : 021 92 23 39 / Succursale Oued Smar : 021 51 37 33 à 37

OFFRE VALABLE DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE



PUBLICITE

Alger : un autre scandale à la direction des Douanes

Dix containers, six contenant des produits cosmétiques et quatre des cigarettes Marlboro, sont portés disparus depuis deux jours, apprend-on de sources douanières. En souffrance depuis plusieurs semaines dans le parc douanier de Sidi Moussa où ils étaient entreposés suite à un litige douanier, ces dix containers ont été tout simplement vidés de leurs marchandises. Auparavant, ils étaient entreposés au port d'Alger pour faire suite à une déclaration. «Passe le délai de 21 jours nécessaire pour la régularisation de leur situation, ils avaient fait l'objet d'un transfert au parc douanier de Sidi Moussa après le constat officiel d'un huis clos de justice», explique-t-on. Alertée, la direction générale des Douanes a immédiatement dépêché une commission pour enquêter sur la traçabilité des containers disparus, dont la responsabilité dépend exclusivement de la Douane algérienne. Nos sources affirment que «les 40 000 cartouches de cigarettes Marlboro et les milliers de produits cosmétiques que contenaient les 10 containers, volatilisés sont d'ores et déjà vendus». Avec cette nouvelle disparition, le nombre des containers non retrouvés a atteint les 97 pour l'année 2009-2010. «A ce taux-là il faut ajouter 632 véhicules également disparus ou non dédouanés», selon les mêmes sources qui précisent, par ailleurs, que «les transferts des containers depuis le port d'Alger jusqu'au parc de Sidi Moussa ne se font pas avec escorte».

M.-F. Gaidi

Anbn : un agent de voirie découvre un sac plein de faux billets dans une poubelle

Plusieurs liasses de faux billets ont été découvertes, hier matin, par un agent de la voirie dans un sac-poubelle, apprend-on de sources sécuritaires. Le sac a été déposé dans un bac à ordures sur la voie publique non loin du siège de la sûreté urbaine du 9^e arrondissement, à Annaba. Intrigué par le contenu du sac, l'ouvrier a porté le bidon à la voirie pour découvrir, non sans surprise, plusieurs paquets de billets en coupures de 1000 DA, 500 DA et 200 DA. Le sac a été déposé dans un bac-poubelle avec également une importante quantité de papier fiduciaire vierge prêt à l'impression. L'agent communal s'est vite déplacé à la sûreté urbaine pour remettre son étonnante découverte. Une enquête a été ouverte pour situer l'origine et retrouver les propriétaires de cette quantité de faux billets. Cette affaire intervient quelques jours à peine après que les éléments de la brigade de recherches et d'investigation (BRI) ont arrêté une ressortissante tunisienne en possession d'une liasse de 20 000 DA en fausses coupures de 1000 DA et qui avait déjà eu affaire à la justice algérienne. M.-F. G.

La restauration du tombeau d'Imedghassen reprendra bientôt

«Nous ne méritons pas de vivre si fon ne valorise pas ce lieu». La déclaration est de Hocine Mazouz, wali de Batna. Le lieu c'est le tombeau d'Imedghassen qui repose les ancêtres de Massinissa. En effet, c'est au cours d'une visite d'inspection et de travail dans la daïra d'El Maadher, une trentaine de kilomètres au nord-est du chef-lieu de wilaya, que le wali, une fois après que de vestige datant du III^e siècle avait notre dire, s'est insurgé contre ceux qui avaient en charge la responsabilité des travaux de restauration de ce joyau de l'histoire, classé patrimoine universel. Le ministre de la Culture l'y avait mis aux oubliettes. Il risquait de s'effondrer complètement. La vilaya a alors chargé la direction de l'urbanisme et de la construction (DUC) d'étudier la restauration. Cette dernière, sans doute préalable, a chargé l'Ecotec, une entreprise de bâtiment, d'entamer les travaux. «Dur par bricolage», diront d'aucuns, puisque ce type de travail nécessite la compétence de spécialistes en la matière. Le directeur actuel de la culture a d'ailleurs le feu vert du wali pour charger un bureau d'études en vue de tout reprendre et de manière sérieuse. L'autre remarque soulève par le wali est l'absence du moindre panneau explicatif pour permettre aux visiteurs de connaître l'histoire du lieu.

Lounès Gribbiss

Tripartite : les intérêts des travailleurs relégués au second plan

Faycal Métaoui
fmetaoui@elwatan.com

Le gouvernement a maintenu sa décision d'exclure les syndicats autonomes de la tripartite lors de la réunion du 28 mai qui doit le réunir avec les organisations patronales et l'UGTA. L'ex-syndicat unique, qui ne même plus la contestation sociale depuis des années, sera donc l'unique interlocuteur des pouvoirs publics au nom des travailleurs. Or, l'UGTA ne peut parler qu'au nom de ses adhérents. Elle n'a aucune légitimité politique pour défendre les intérêts des millions de salariés du pays. Ceux-ci ne l'ont pas déléguée pour plaider leur cause. L'absence des syndicats autonomes, ceux qui animent la scène sociale depuis des années, fait perdre tout intérêt et toute crédibilité à cette tripartite réduite à un forum presque officiel pour justifier le refus du gouvernement d'Ahmed Ouyahia d'ouvrir un dialogue large avec les mouvements sociaux. Ahmed Ouyahia reconduit depuis plus de dix ans les mêmes réflexes avec les syndicats autonomes. C'est à peine si l'ordonne pas de les mettre leurs dirigeants en prison ou qu'il les livre auynchage public. Le comportement méprisant du ministre de la Santé, Djamel Ould Abbès, avec les syndicats des médecins (spécialistes et généralistes) et les représentants des médecins résidents, est le parfait exemple de cette incapacité à dialoguer et à trouver des solutions consensuelles. Idem pour Rachid Hararouba, ministre de l'Enseignement supérieur, face à la contestation estudiantine. Après avoir envoyé des policiers tabasser les étudiants qui voulaient porter leurs revendications dans la rue, le gouvernement a activé ses instruments de division. Le motif : les étudiants ne doivent pas faire de politique. Le militantisme politique, la défense des idées et des principes sont perçus comme «un mal» à bannir des campus. Parfois, les étudiants se laissent emporter par ce discours des textes anciens et qui «assure» au pouvoir «la docilité» de

l'université. Au-delà de cela, le recours systématique aux tribunaux pour faire avorter des mouvements de grève est une autre preuve du refus du gouvernement d'accepter le débat libre sur la situation sociale.

SIMPLE ROUTINE

La réponse à travers la justice, qui n'a pas encore la capacité de dire non aux injonctions du gouvernement et des forces anti-état, toujours prêts à utiliser le bâton contre les manifestants, prouve que la tripartite est une procédure routinière dont l'objectif n'est pas la recherche de l'apaisement. Redonner l'occasion à l'UGTA de jouer son rôle de «pompiers», alors que ce syndicat est incapable de maîtriser une allumette, est une nouvelle tentative de gagner du temps. Il est évident que la tripartite de ce samedi a relégué au second plan les intérêts réels des travailleurs. Les organisations patronales, qui n'ont toujours pas trouvé les moyens d'assumer un rôle de contre-pouvoir, sont en attente de décisions gouvernementales qui vont dans leur sens. Surtout que «le sondeur» de demain sera concentré sur l'entreprise, pas sur ceux qui font tourner ces entreprises. L'existence de stratégie économique du gouvernement, qui souffre le chaud et le froid, le pousse à chercher désespérément «un consensus» aux mesures qu'il prend de temps à autre. Des mesures qui ont contribué parfois à bloquer la machine économique et à dresser des entraves devant l'investissement national ou étranger. Le bilan de l'investissement direct étranger (IDE) en Algérie, toujours inconnu, la reprise des importations tous azimuts et le flux alarmant de mortalité des entreprises suffisent pour comprendre que l'économie algérienne tourne en rond. Assouplir le crédit documentaire (Crédo) ou la règle 51/49 pour l'investissement ne va rien changer à cette situation. Le gouvernement est capable de prendre des contre-mesures dans les mois qui vont suivre. ■

Khaled Nezzar : Il est nécessaire «de restituer à l'Etat sa crédibilité»

Lors de ses entretiens hier avec les membres de l'instance de consultations sur les réformes politiques, l'ancien ministre de la Défense et homme fort algérien, le général Khaled Nezzar, a relevé, au terme de sa rencontre, avoir soumis «plusieurs propositions». L'ancien membre du Haut Comité d'Etat, mis en place après l'éviction du président Chadli Bendjedid en 1992, préconise la création d'une commission indépendante pour préparer les textes de loi et suggère que le président de la République puisse «légiférer par ordonnances jusqu'à l'élection d'un nouveau Parlement». Il a aussi jugé nécessaire de «restituer à l'Etat sa crédibilité», dans le cadre de ces

importantes pour l'avenir du pays. «Sans cette crédibilité, la majorité dotera forcément de la pertinence de ces réformes et ces doutes amoindriront inévitablement l'impact des résultats positifs attendus des réformes promises par le président Abdelaziz Bouteflika», a-t-il souligné. Le général à la retraite prie une «limitation» des mandats présidentiels, l'alternance au pouvoir et l'édification d'institutions législatives et exécutives, élues selon le principe de l'égalité des chances. Pour Khaled Nezzar, il faut qu'il y ait «respect de la liberté d'expression dans toutes les manifestations pacifiques, dans n'importe quelle région du pays, y compris dans la capitale».

Salim Mesbah avec agnecss

Bouira : les comptables principaux en colère

Les comptables principaux de la wilaya de Bouira sont plus que jamais mécontents, et profondément déçus par le nouveau statut particulier des corps communs. Ils demandent leur droit à la promotion au sein de l'administration. «Ancien statut nous permettait, nous comptables principaux, une promotion au poste d'administrateur. Malheureusement, le nouveau statut particulier des corps communs nous a privés de ce droit plus absolu, écrit-il dans une requête adressée au directeur général de la Fonction publique et au Premier ministre. «Nous ignorons toujours pourquoi nous ne sommes pas concernés par la promotion. Nous avons bien consacré toute notre carrière au service de l'administration algérienne comme tous les autres corps communs, ont-ils ajouté. Avant de passer à une action radicale qui consiste à organiser un sit-in de protestation devant le siège de la Fonction publique à Alger, les comptables principaux demandent à leur premier responsable de prendre en charge leurs doléances. Ali Chérak

Teksebt (El Oued) : les terriens accusent l'administration

Dans la nuit de lundi à mardi, le quartier populaire de Teksebt, situé au nord de la ville d'El Oued, a été le théâtre de violents affrontements entre les habitants et les forces anti-état. Tout a commencé quand les services concernés ont démolit, lundi soir, quelques constructions bâties sans autorisation sur des terrains appartenant au privé. Mais la goutte qui a fait déborder le vase est l'entrée des autorités de démolir des dizaines de constructions dans le même quartier se sentant menacés par cette mesure, de nombreux habitants sont sortis pour protester. Ils ont également lancé des pierres en direction des forces anti-état, lesquelles ont utilisé la matraque pour les disperser. Le siège de la sûreté urbaine a été le cible des jets de pierres des manifestants et l'agence postale du quartier a été sacquée. Le matériel et tous les équipements postaux ont été détruits. Par ailleurs, des propriétaires de terrain ont affirmé que «ce n'est pas la décision de la démolition de nos constructions qui nous inquiète, mais bien les dessous de cette mesure». Et d'ajouter : «Des centaines de constructions illícites et des extensions illégales ont été réalisées sur des terres appartenant à l'Etat, mais aucune décision n'a été prise par les autorités contre les occupants, sans parler du scandale d'expropriation illicite de gorbis (dépressions ou sont plantés des palmiers). Le problème est que les services de la commune d'El Oued leur exigent, expliquent-ils, un livret foncier ou des actes établis par les services concernés pour l'obtention d'un permis de construire, alors que la majorité des terrains à El Oued sont vendus selon le mode traditionnel et oral dit «orfi». D'autres habitants que touchés par la démolition ont indiqué que le but de l'opération de démolition est l'intention malicieuse des autorités de nous déposséder de nos terrains par la démolition de toutes les constructions considérées illicites à l'exception de celles réalisées par des privilégiés. Dans ce cas, les terrains sont devenus vacants et les vrais propriétaires ne sont que des indus occupants». «En plus, la loi stipule que tout terrain vacant se trouvant dans le Sud (comme c'est le cas à El Oued) est la propriété de l'Etat par la force de loi. Mais l'Etat n'a aucun document justifiant la propriété des terrains. Dans ce cas-là, l'administration établit un PV de prise de possession par le fait que ces terrains sont vacants et sans maître. La dernière étape est l'établissement d'un arrêté d'affectation», précisent-ils. Rezzag Salem Youcef

Me Farouk Ksentini : «La justice a régressé»

Mehdia Belkadi
mbelkadi@elwatan.com

«Rien n'a été retenu du rapport de la Commission nationale de réforme de la justice (CNRJ), qui était dirigée par feu Mohamed Issad», a déclaré hier maître Farouk Ksentini, président de la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme (CNCPPDH) sur les ondes de la Radio nationale. Il a fallu attendre plus d'une décennie après l'installation de ladite commission pour que le président de la CNCPPDH juge judiciaire de «dénoncer la négligence du rapport en question. Un travail d'investigation méticuleux élaboré par le défunt Mohamed Issad qui a réitéré, à maintes reprises, son souhait de mettre en place «une justice de qualité». Me Farouk Ksentini a également indiqué que «la justice a besoin d'être revue et corrigée», estimant que les réformes initiées dans ce secteur se sont avérées «inefficaces». «Au lieu de progresser, la justice a régressé. Il est inconcevable que la justice rendue dans les années 1960 soit meilleure que celle qui est rendue actuellement», a-t-il dit. Par ailleurs, il a aussi évoqué des «abus» dans les recours à la détention préventive. Le président de la CNCPPDH a relevé que ce qui est appliqué est «contraire à la loi». «Cet abus est inadmissible, a-t-il souligné. «La loi dit que la détention doit être une mesure exceptionnelle et la liberté est la règle, mais c'est l'inverse qui est appliqué de la manière la plus systématique», a affirmé Me Farouk Ksentini, ajoutant qu'au moment où la loi dicte la présomption d'innocence, «c'est le contraire qui est appliqué, c'est-à-dire la présomption de culpabilité. Dans le même contexte, le président de la CNCPPDH a insisté sur l'absence de l'indépendance des magistrats». «Un magistrat écrasé par sa hiérarchie ne peut pas faire un travail correct», a-t-il indiqué.

L. T.

Les résultats du bac ne seront plus annoncés par Mobilis

Plusieurs mois. Et la justice n'a toujours pas statué sur cette affaire. Un boug, rappelés-le, était survenu dans la proclamation de ces résultats par SMS auprès de l'opérateur public. Dès à une erreur de codification dont l'origine exacte des examens et concours (ONEC) avait assumé l'entière responsabilité, il bug concernait 17 candidats malheureux au bac des classes spécifiques du lycée Bouamama qui s'étaient vus annoncés comme lauréats. En attribuant l'exclusivité d'annonce à un opérateur de téléphonie mobile, il faut dire que la date de publication des résultats n'était pas toujours respectée.

CAP SUR INTERNET

Afin d'éviter d'autres scandales à l'avenir, la tutelle a décidé de prendre la situation en main et de reprendre le monopole de l'annonce des résultats en revenant à l'ancienne méthode, à savoir l'affichage dans les établissements. Cette dernière est prévue pour le 5 juillet prochain alors que les épreuves du baccalauréat 2011 débuteront le 11 juin et concerneront quelque 496 665 candidats. Mobilis a perdu ainsi un gros marché - qu'il détenait

depuis 4 ans - en tenant compte du prix du SMS qui coûte 50 DA, à multiplier par le nombre de candidats. Autre nouvelle, qui pourrait réjouir les parents d'élèves cette fois-ci, le directeur de l'éducation d'Alger-Centre, Slimane Mesbah, a souligné l'état d'avancement de la numérisation de la gestion au niveau de sa structure entamée en décembre 2010. Cette opération permet aux parents d'élèves, par le biais du site internet de la direction, de s'informer des notes et des absences de leurs enfants, du calendrier scolaire ainsi que du retrait des bulletins scolaires. La numérisation, qui sera généralisée l'année prochaine aux collèges, permettra également de «créer et de consacrer une relation entre les responsables pédagogiques, les enseignants et les parents», a expliqué M. Mesbah. Le ministère de l'Éducation nationale œuvre également à la généralisation de cette expérience à travers les 48 directions à partir de la prochaine rentrée scolaire, outre la mise en place d'une plate-forme qui constituera le noyau du réseau internet qui reliera entre eux, les directions, les établissements éducatifs, les centres et les offices. ■

Des lycéens pénalisés par un lourd verdict

Deux ans de prison ferme à l'encontre de 34 jeunes et des parents mécontents face à cette décision de justice qu'ils considèrent comme totalement inique. «Avant le début du procès, les 15 avocats étaient persuadés que nos enfants seraient libérés, car le dossier de l'accusation est faible. Même la police ne s'est pas présentée à l'audience», raconte Mme Guerard, mère de Youcef Mehdi, âgé de 21 ans, élève en classe de terminale. En compagnie de son ami Souhail, ils déjeunèrent à l'intérieur de l'encontre du stade quand la police les embarqua pour avoir trouvé des fuminiges, juste à côté où ils s'étaient installés. «On les accusa de détériorer des fuminiges, alors qu'une foulille très stricte est appliquée à l'entrée des stades. Comment ont-ils pu acheter des fuminiges alors qu'ils n'avaient que le prix du billet en poche ?» souligne M. Malouji, le père de Souhail lui aussi élève de

terminale. «Je me suis saigné pour que mon Souhail puisse faire des études et voilà que pour une histoire fabriquée de toutes pièces, mon fils va rater son examen», dénonce ce père au bord de la crise de nerfs. Tous les accusés ont déposé un recours en cassation et attendent un geste des plus hautes instances du pays. «Si nos enfants ne sont pas libérés, nous sommes prêts à mener des actions. Si l'aut fait accepter une grève de la faim, on la fera, mais pas question d'accepter l'emprisonnement de nos enfants alors que les vrais fauteurs de troubles sont dans la nature et non pas à l'école», s'insurge M. Guerard. A noter que lors de l'annonce du verdict, des échauffourées ont éclaté entre les forces de l'ordre et les familles des prévenus.

Salim Mesbah

Les universités paralysées pour la troisième semaine consécutive

Les agents d'administration de plusieurs universités, notamment à Alger, continuent leur grève cyclique à l'appel de leur section syndicale UGTA. Après deux semaines de blocage, les protestataires entament, à partir de la semaine prochaine, une autre grève de trois jours. La décision sera prise dimanche, lors de la réunion qui se tiendra à Alger et qui regroupera plusieurs universités, apprend-on de sources syndicales. L'université Alger 2 (Bouzaréj) et celles de Beni Messous, Dely Ibrahim... et prochainement l'USTHB (Bab Ezzouar) sont concernées. «Nous enregistrons de plus en plus de nouvelles adhésions à notre mouvement de grève», témoigne un syndicaliste. La grève, contre toute attente, a eu des

répercussions dramatiques sur le déroulement des cours et des examens dans plusieurs départements. Salles, labos et amphithéâtres cadennas. Aucun document n'est délivré, encore moins les notes des examens ou autres affichages ou délibérations. Les agents en grève se sont montrés très fermes et sont mobilisés pour arracher leurs droits, en dépit des «intimidations et des menaces des responsables». Le recteur de l'université d'Alger 2 a d'ailleurs tenté une action en justice. Une démarche qui n'a pas pour autant démotivé les grévistes qui ont tenu une réunion mercredi dernier pour mieux s'organiser. La corporation revendique une augmentation salariale et la titularisation des agents contractuels dont

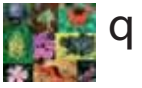
la moitié de la corporation est concernée. Les grévistes demandent également une promotion dans leur carrière ainsi que la distribution juste et équitable des logements. «Si la grève continue, je ne sais pas comment nous devons procéder, surtout que nous sommes déjà en retard à cause de la grève des étudiants...», s'inquiète une enseignante de français à Beni Messous. Même inquiétée de la part des étudiants, notamment ceux qui devront déposer leur mémoire de fin d'études. «J'ai presque finalisé mon projet, affirme une étudiante de fin de cycle à Dely Ibrahim, mais toutes les portes sont fermées devant moi et je ne sais même pas où je dois le déposer».

Nassima Oulebri



BALAOU BOUDJEMAA
Lauréat au Festival des arts de l'Ahaggar

Les prix du concours «Contes et légendes du patrimoine saharien», organisé dans le cadre de la 2^e édition du Festival international des arts de l'Ahaggar, ont été remis samedi à Alger. Le premier prix de la catégorie «Adulte» est revenu à Balou Boudjemaa pour son conte en langue amazigh Adabani.



ECOLEURS DE JUEL

Une vingtaine d'éclores d'établissements du primaire et de centres spécialisés de l'Action sociale ont reçu, dimanche 21 juin, leurs prix à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la biodiversité. Leurs travaux méritaient en exergue la protection de l'environnement sous ses différents aspects.



TAHAR BENAÏCHA

Erivain algérien

Dans un entretien accordé au quotidien El Khabar, dans son édition du 21 mai, Tahar Benaïcha a tenu des propos ségrégationnistes, à l'instar de Ben Bella, envers deux personnages de l'histoire algérienne algériens français. «Si la reine Dihya, dite Kahina, n'avait pas été tuée, nous ne serions jamais devenus musulmans», a dit Benaïcha, avant d'ajouter une autre couche de racisme : «Mouloud Mameri était plus Kabyle qu'Algérien et nationaliste.»



DAHO OULO KABLIA

Ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales

«Les rags qui se multiplient ces derniers temps en Kabylie ne sont que des cas isolés», a affirmé Daho Ould Kablia. Hormis cette déclaration arrachée, aucune mesure concrète n'a été prise par le ministère de l'Intérieur, une semaine après la forte mobilisation de la population.

3,7%

L'essentiel de la semaine

Le projet de code communal adopté

Les débats se tenant depuis lundi dernier au Sénat sur le projet de code communal ont finalement abouti mercredi à l'adoption, à la majorité, par les membres du Conseil de la nation du projet, lors d'une séance présidée par Abdelkader Bensalal. Le 24 avril dernier, l'APN avait déjà voté le projet à la majorité. Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia, a affirmé mardi dernier que les prérogatives prévues par ce projet étaient de nature à répondre aux besoins des citoyens et à garantir la réussite des APC.



Alors que les praticiens gèlent leur grève...

Suite à des menaces de sanctions, l'intersyndicale (SNSPS- SNSSSP) a décidé de la suspension de sa grève à l'issue d'un conseil national samedi dernier. Cette décision intervient après deux réunions de conciliation tenues avec le ministre de la Santé, Djamel Ould Abbès. Les médecins résidents, eux, poursuivent leur mouvement de grève, réclamant l'abrogation du service civil. Ils ont été des centaines à se rassembler mercredi devant le siège du ministère de la Santé.

Ca chauffe chez les chômeurs

Lundi dernier à Chéraga (Alger), de jeunes chômeurs, qui ont pris d'assaut la cour de l'APC, ont été réprimés par les forces de sécurité. A Ouarlija, un jeune du Comité national de la défense des droits des chômeurs a tenté de s'immoler par le feu mardi devant le siège de la wilaya, avant d'être arrêté par la police. A Hassi Messaoud, des affrontements ont opposé les forces anti-état à de jeunes chômeurs qui tenaient un sit-in depuis quatre jours.

...Les travailleurs de la sécurité sociale menacent

Les travailleurs de six caisses constituant la Sécurité sociale menacent de recourir à une grève illimitée cette semaine si leurs doléances ne trouvent pas d'écho. Ils réclament une meilleure représentativité, contestent le travail de la commission nationale qu'ils déclarent être «composée essentiellement de retraités». Les travailleurs demandent également une hausse des salaires.



Abdelkader Bensalal ne devrait pas chômer

Cette semaine, l'instance de consultation sur les réformes politiques, dirigée par Abdelkader Bensalal, a vu défiler des personnalités nationales et des acteurs de la société civile, à l'exclusion notable de la jeunesse algérienne et des partis de l'opposition. Cette instance est chargée par le président de la République de «conduire une concertation» et de recueillir l'ensemble des idées, opinions et visions sur les réformes des partis agréés, mais aussi sur la prochaine révision constitutionnelle.

Quand la nature reprend ses droits

Les pluies diluviennes, qui se sont abattues sur le pays le week-end dernier, ont causé de nombreux dégâts matériels ainsi que des pertes humaines. D'après la Gendarmerie nationale, près de 13 personnes ont péri pour la seule journée du 21 mai.

c'est le taux de croissance que l'Algérie devrait connaître en 2011 avec une situation financière extérieure en nette détérioration, selon la Banque mondiale.

«Nous n'avons ni transport ni cantine. Et il n'y a même pas où manger. Il faudrait fournir un effort monumental pour arriver à l'heure le matin et c'est d'ailleurs pour ça que je ferme les yeux sur certaines absences et retards des élèves. Je les comprends parfaitement. Dans de telles conditions, nous ne pouvons pas, pédagogiquement, leur demander plus.»

Ali Hassini enseigne les mathématiques dans la commune de Zekkar, à 40 km de Djelfa. Pour arriver jusqu'au collège, lui qui habite pourtant à 13 km de son lieu de travail, il doit la plupart du temps faire de l'autostop ou demander une faveur au transport scolaire du lycée voisin, car il n'y a ni bus ni taxi. Cet enseignant, à l'instar de tous ses collègues de la région, doit chaque jour préparer son cours et sa... course. Et s'il réussit à trouver un moyen pour se rendre à son cours, il lui reste à chercher comment... rentrer chez lui ! Et ce n'est pas toujours facile. Ces conditions expliquent les mauvais scores scolaires dans la wilaya de Djelfa. «De plus, les enseignants ne bénéficient pas des mesures incitatives dont profitent ceux du Grand-Sud. Alors qu'en même temps, nous ne nous trouvons pas au Nord», constate-t-il. «Entre deux communes, il y a parfois l'équivalent d'une distance de deux wilayas ! Nous devrions bénéficier de certaines aides, notamment en matière de transport», témoigne Saâd, enseignant au collège.

LE FRANÇAIS TROP TARDIF

Une autre explication au fait que la wilaya soit restée depuis une décennie à la traîne tiendrait à l'enseignement tardif du français. Karima, enseignante dans la langue de Molière au collège Ben Aïssa Belkacem, explique que certains élèves accèdent au collège sans apprendre un mot, faute d'encadrement, alors que l'enseignement du français est censé commencer à partir de la troisième année primaire. «Lorsque je m'adresse à mes élèves des différentes classes, j'ai l'impression qu'il s'agit de leur premier contact avec cette langue, précise-t-elle. Il est impossible d'appliquer le programme officiel. Sinon, aucun d'eux ne saisisrait un seul mot ! J'applique alors certaines méthodes plus faciles pour que l'élève assimile mieux. Imaginez-vous que je suis encore au stade de l'apprentissage des lettres de l'alphabet ! Il y a encore des

Les chiffres

En 2009, Djelfa est la dernière avec 18,94% de réussite seulement. En 2010, elle reste toujours coincée avec 38,09% de réussite. Et de l'avis des enseignants, le cru 2011 ne devrait pas être meilleur... La wilaya bat aussi des records en matière d'échec scolaire avec les plus faibles taux dans les trois paliers, à savoir primaire, moyen et secondaire. Une commission d'enquête et de suivi a été aussitôt installée pour se pencher sur les causes de cette catastrophe.

L'actu

Des revendications ont été élaborées et des mouvements de protestation étaient lancés et d'autres sont prévus à l'appel de l'Union nationale du personnel d'éducation et de formation (Unpef) pour exiger la prime de zone et la prime du Sud. Les enseignants, de leur côté, ont décidé de créer une coordination de wilaya pour les femmes du secteur de l'éducation. Une invitation ouverte à l'ensemble des travailleurs du secteur à l'échelle nationale.

surtout s'il s'agit d'un garçon. Et si c'est une fille, la décision d'être renvoyée est la bienvenue. Ce qui explique le taux de réussite légèrement plus élevé chez les filles. «Elles savent, explique Lila B e l o u a d h a h, enseignante en sciences naturelles dans le même collège, que la durée de leur



AHMED MESSOUDI. Inspecteur du primaire et syndicaliste. Le ministère nous a abandonnés



● Où est le problème et quelles solutions proposez-vous en votre qualité de pédagogue ?

Le problème, c'est la mauvaise gestion du secteur. Il est impossible en un laps de temps aussi court d'installer des principes de gestion et d'instaurer une politique efficace. Tous les directeurs installés se sont avérés incompétents. Nous avons lancé d'ailleurs un mouvement

de protestation pour exiger le départ de l'actuel directeur. C'est un homme de bureau qui ne prend aucune décision. Il y a de l'anarchie dans tous les services. Nous sommes au mois de mai, et la direction de l'éducation continue encore de signer le transfert et les mutations du personnel ! C'est inédit ! Censée fonctionner avec sept services, notre direction de l'éducation se contente de cinq seulement ! Le ministère classe la wilaya comme zone sinistrée sans avoir même à consacrer un responsable capable de lui trouver des solutions radicales.

● Les solutions radicales ne donnent pas de résultats immédiats. Les enseignants ont-ils aussi leur part de responsabilité ?

Nos élèves ne sont pas moins intelligents que les autres et nous, enseignants, ne sommes pas moins compétents que nos collègues d'ailleurs. La faute revient au ministère qui s'est désisté des instituts technologiques de l'éducation. Il est inadmissible qu'un diplômé passe directement des bancs de l'université à l'estrade. Il faudrait réfléchir à une formation académique spécialisée.



Des conditions de scolarité déplorables. Des parents démissionnaires. Une gestion du secteur très controversée... Les raisons ne manquent pas pour justifier la dernière place de la wilaya de Djelfa en matière de résultats scolaires et sa première place... au classement de l'analphabétisme. Alors qu'une commission ministérielle a été mise en place pour trouver des solutions, El Watan Week-end s'est rendu sur place. Enquête.

Djelfa. Nassima Oulebsir noulebsir@elwatan.com

«Il m'est arrivé de recevoir des élèves très faibles, parfois au bord de l'évanouissement. C'est une réaction normale si la veille, ils n'ont rien mangé ! Comment voulez-vous qu'ils assimilent les cours ?» regrette Mohamed Belaadel, directeur d'un collège. La wilaya de Djelfa compte les communes les plus pauvres de l'Algérie.

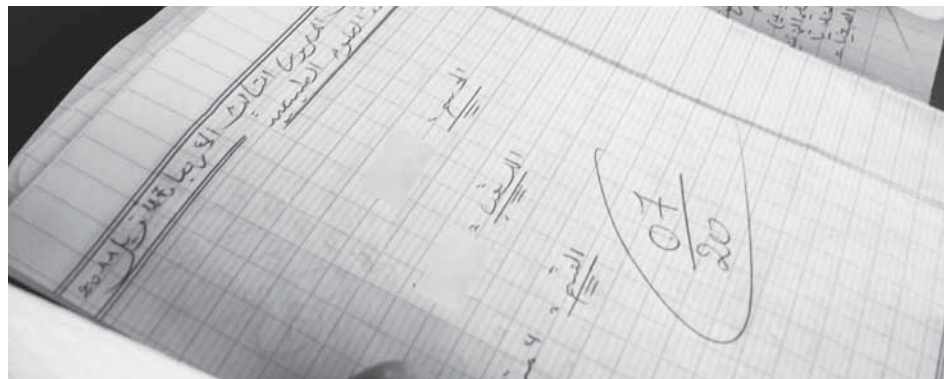
élèves au collège qui n'arrivent pas à écrire leur nom en français. Et il m'arrive parfois d'expliquer le cours en arabe.» Mme Lagoune Bendarrache, enseignante de français au lycée El Nadjah, ajoute : «Le programme est conçu de telle manière qu'on l'enseigne comme une langue seconde, alors qu'en réalité, elle est considérée comme langue étrangère. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ces mêmes élèves ne développent aucun complexe à apprendre l'anglais.» Pour l'enseignante, il faudrait revoir toute la politique de l'enseignement du français, qui s'est avérée défaillante à partir du primaire, et revoir également tout le statut de la langue dans la société en la désacralisant.

DES PARENTS DÉMISSIONNAIRES

Autre problème : le rôle des parents. Dans les steppes, la culture du suivi scolaire de la part des parents n'existe pas. Le plus important étant que leur enfant passe d'une classe à une autre et qu'il ne soit pas exclu,

scolarité est strictement limitée.» Parfois elle se limite au primaire, car les parents refusent de mettre leur fille en internat ou de la laisser tous les jours prendre les moyens de transport. «Un jour, j'ai convoqué les parents d'un élève. Ils ont refusé de venir en m'invitant à le frapper et me signifiant que je suis libre de faire de lui ce que je veux !» déplore Karima, qui appelle les parents à s'impliquer davantage dans la scolarisation de leurs enfants. D'après l'économie du collège, aucun parent n'a répondu aux différentes invitations pour créer une association de parents d'élèves. «Ils n'y croient pas et aucune candidature n'a été déposée», argumente-t-il. Interpellé sur cette question, un parent d'élève nous a répondu : «Croyez-vous que je n'ai que ça à faire ? Avec la cherté de la vie et la traditionnelle queue qui me bloque au bureau de poste pour retirer de l'argent, je suis incapable de supporter les discours des enseignants. C'est à eux

Pourquoi Djelfa la dernière de la classe



PHOTOS: EL WATAN WEEK-END

ABDELHAMID BELALIA DOUMA. Directeur de l'éducation de la wilaya de Djelfa. Il faut attendre trois à quatre ans pour voir les premiers résultats



● Vous êtes à la tête de la direction de l'éducation depuis près de deux ans. La corporation remet en cause votre stratégie toujours aussi lamentables...

Le manque d'encadrement s'est cumulé pendant plusieurs années. Je ne remets pas en cause la performance de l'encadrement, mais de nombreux enseignants prennent en charge des matières sans être spécialisés. Face à ce déficit, depuis les années 1990, à Djelfa, on adoptait les postes communs. Autrement dit, un enseignant pour deux matières ou deux langues. Une stratégie que l'on devait adopter dans des conditions exceptionnelles, extrêmes, pour une durée limitée seulement. Au total, la wilaya comptait, il y a quelques années, 170 enseignants à ces postes communs. Dans plusieurs communes, on a battu des records en matière de classes composées (plusieurs niveaux dans une seule classe) ! Il y en avait 160 ! Et c'est anti-pédagogique ! Résultat : plus de 1000 élèves n'ont pas bénéficié de scolarisation normale pendant leur cursus primaire. Car les solutions trouvées dans la foulée pour pallier le problème d'encadrement se sont retournées contre les responsables en ayant des répercussions néfastes sur le niveau scolaire. Statistiquement, seuls 40% des élèves réussissent leur examen pour passer au collège mais le double y passe ! On note, tous paliers confondus, un passage systématique.

faut attendre trois à quatre ans pour voir les premiers résultats. Comparativement aux années précédentes, nos résultats commencent à s'améliorer. Nous sommes à plus de 18% de réussite. Nous avons essayé de faire face au déficit des enseignants en recrutant un encadrement spécialisé, en diminuant les classes composées et les postes communs. Nous insistons également sur l'évaluation qui doit être stricte et sévère et nous avons essayé de faire face au gonflement des notes.

● Les enseignants et le personnel de l'éducation préparent un mouvement de protestation pour demander votre départ... Ils cherchent leur intérêt personnel et veulent profiter de la situation pour se positionner. J'appliquerai le changement dont je suis convaincu, et ceux capables de ramener un plus seront les bienvenus. Je n'arrangerai personne, je travaille pour l'éducation seulement. Les pressions ne m'influencent pas et ne m'influencent jamais.

● Avez-vous le sentiment que le ministère vous a abandonnés ?

Je ne peux pas répondre à cette question. Je fais seulement mon travail et tout ce qui vient dans l'intérêt de l'éducation est le bienvenu.

A. B. Douma commence sa carrière par l'enseignement de la philosophie à Oran, puis à Chef où il devient directeur de lycée et secrétaire général de la direction d'éducation. En 1994, il est nommé directeur de l'éducation à Tiaret pendant quatre ans, puis à Ain Delfa pendant cinq ans, puis à Batna. Son dernier poste occupé: Blida, où il n'est resté que deux ans.

d'enseigner et d'éduquer sinon, pourquoi je mettrais mes enfants à l'école ? Ils sont payés pour ça ! Il ne faut pas oublier que nous avons vécu l'enfer pendant le terrorisme... » Ibrahim Djabelah, vice-président de l'APW de Djelfa, également enseignant en histoire, reconnaît qu'il est très difficile de mobiliser les parents. «Les cours de soutien pour lesquels une enveloppe de 2 millions de dinars a été consacrée cette année sont boudés par les parents, relève-t-il. Rares sont les élèves qui s'y inscrivent. Les parents ne font malheureusement pas confiance aux cours dispensés dans les établissements scolaires. Ils se dirigent vers les cours offerts par les différentes associations dans des hangars. Les élèves détestent leur école pendant la semaine et personne ne les encourage à s'y rendre les week-ends ou pendant les vacances pour ces cours de soutien !»

● La RACAILLE DE L'ÉDUCATION ? La mauvaise gestion du secteur de l'éducation, d'après les enseignants, y serait aussi pour beaucoup dans les mauvais résultats de la wilaya. Tous s'accordent à dire que Djelfa est «le point de passage des directeurs de l'éducation incompétents» ou «une planque en attendant la retraite». Six directeurs ont été installés en douze ans et aucun d'eux n'a pu achever son mandat de cinq ans. Trois directeurs y ont même leur carrière et deux autres sont venus en pré-retraite, le sixième, quant à lui, avait des problèmes avec la justice. «Ils nous ramènent la racaille de l'éducation», argumente une conseillère en orientation. «C'est une mafia et ils finissent tous devant la justice», assurent les enseignants. «C'est tout un passif qu'il faudrait gérer, selon Ibrahim Djabelah, vice-président de l'APW de Djelfa. La wilaya a un déficit de 2 000 enseignants, toutes disciplines confondues. Dans les zones éloignées, la totalité des enseignants sont des contractuels. Et lorsque la politique de décentralisation des salaires était encore appliquée, le recrutement des enseignants faisait l'objet d'un véritable business. Résultat : aucun enseignant n'a jamais été stable dans son poste.» En attendant de trouver des solutions radicales, Djelfa, le conner d'âne de l'éducation, reste incontestablement en pole position en nombre d'analphabètes ! Statistiquement, elle est classée la... première. ■

GONFLER LES NOTES DU BAC

Autre problème qui se pose avec acuité : les «interventions externes» (comprendre piston) et le passage massif de tous les élèves quels que soient leurs résultats. Leur enfilé a été régulièrement absent en cours tout au long de l'année ? Qu'importe. Les parents usent alors de leurs connaissances pour qu'il passe dans la classe supérieure. «Ici, nous appliquons la pyramide inversée, explique Mme Lagoune Bendarrache. En principe, au fur et à mesure des années, de la première à la troisième année de lycée, nous nous retrouvons avec un quart d'élèves candidats au bac. Mais chez nous, tout le flux d'élèves passe au bac. Cela est anti-pédagogique. Et c'est là que l'échec est patent.» Et suite à la décision du ministère de sanctionner les chefs d'établissement n'ayant pas enregistré de bons résultats, «ces derniers n'hésitent pas à gonfler les notes ou à faire passer les élèves sans aucun critère. Ils ont peur des sanctions et

Retrouvez toutes les réactions sur
www.elwatan.com et sur Facebook

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

Omar Dechmi décède pendant son procès

■ **THE SHOW MUST GO ON !** Nonobstant ce qu'avait (ou pas fait) ce monsieur, il est triste de mourir ainsi sous les yeux de son fils apparemment tétanisé, sans secours ni respect pour son âme. Cette cour est soit trop zélée (pour mal faire) soit perverse. Comme si son président tenait à ce que «le spectacle continue» ! La famille du défunt devrait porter plainte contre ce tribunal pour non-assistance à personne en danger.

■ **VOUS ÊTES SEULS JUGES.** Une cour qui tire sur les ambulances (au lieu de s'en doter) et tire même sur les corbillards. Après la chute du taureau, le spectacle continue... contre le même taureau ! Les combats de notre «justice» continuent toujours, même faute de combattants. Qui jugera un jour la justice pourrie ? Dieu fera certainement le tri.

■ **SCANDALEUX.** Je suis profondément scandalisé par le fait qu'on laisse un justiciable mourir sans lui porter secours et reprendre comme si de rien n'était. C'est la preuve que devant la justice du pouvoir, nous ne sommes que des objets, sans plus !

■ **ALLAH YARAHMOU !** Dans ce pays, tu as le droit de crever en silence dans n'importe quel endroit public sans qu'il y ait une ambulance pour te transporter à l'hôpital le plus proche. Mais quand il s'agit d'une grosse huile de la nomenclature victime d'un bobo, un avion-ambulance d'évacuation vers des lieux mieux pourvus est toujours prêt au décollage. Démocratique et populaire, vous avez dit ?

■ **QUELLE HONTE !** Oh ! mon Dieu, la mort est-elle devenue aussi banale que ça, la décadence a-t-elle une limite et où s'arrête-t-elle ? Pas d'ambulance, aucune assistance,

où va-t-on ? Dites-vous quand même que le temps de réponse d'une ambulance ailleurs se compte en minutes et pas juste en Occident, même au Costa Rica. Vraiment pitoyable la cour d'Alger avec ses pachas. Peu importent les faits de la personne, une vie humaine est une vie humaine et chère elle restera. Mes condoléances à la famille du défunt.

■ **EFFECTIVEMENT SCANDALEUX !** Une cour érigée à coups de milliards, qui n'est même pas dotée d'un service des premiers secours, située à quelque encablures de trois hôpitaux dont Parnet, Kouba, Mustapha et sans parler de Drid Hocine, hôpital psychiatrique, les secours mettent une heure pour arriver. Si mes souvenirs sont bons les pompiers ne sont pas loin ? Voilà, on a exécuté la sentence, avant sa prononciation. Cerise sur le gâteau, ils ont appliqué : «Il est mort, la vie continue...» ; ils ont repris les audiences, aucun respect pour la mémoire du défunt Allah yarahmou. Quels que soient les chefs d'accusation qui pesaient sur lui, le minimum qu'on lui doit, c'est un respect total.

Les Algériennes se marient davantage

■ **FIABILITÉ !** On ne parle pas du taux de mortalité maternelle ! De plus, les chiffres ne sont pas fiables, car l'OMS se base sur les chiffres fournis par ses pays membres (et là, chez nous la fiabilité des données recueillies par nos hôpitaux me font des doutes...). Et encore, ils n'englobent pas les naissances (et décès hélas) en dehors des hôpitaux.

■ **NON À LA QUANTITÉ, OUI À LA QUALITÉ.** La démographie va détruire l'Algérie, comme en Egypte et au Nigeria. Oui à la qualité, non à la quantité.

Investissement US: Alger ne veut plus d'intermédiaires

■ **MANQUE DE COMPÉTENCES.** Vous dites que l'Algérie possède des ressources humaines très qualifiées... Si les Algériens étaient à la pointe de la technologie avec des diplômés que personne ne reconnaît - d'ailleurs les USA ne reconnaissent pas les diplômés algériens - pourquoi les multinationales étrangères travaillant en Algérie ne recrutent pas l'encadrement algérien, au lieu de recourir à d'autres nationalités (égyptienne, tunisienne...). Savez-vous que le bureau d'études pour le marché du métro d'Alger était composé de Libanais, d'Égyptiens et de Tunisiens, et les ingénieurs algériens étaient minoritaires, même dans leur propre pays. Cela, parce que c'est un manque de compétence de la part des ingénieurs algériens qui travaillent comme des fonctionnaires de l'Etat. Un diplômé bien formé travaille dans le monde entier, car les multinationales sont à leur recherche. (...)

■ **PAS D'INTERMÉDIAIRES.** On ne veut plus que des intermédiaires étrangers s'enrichissent pour créer des affaires en Algérie. Eh oui, il y a encore quelques holdings très capables qui connaissent bien le terrain et les décideurs : voyez tel ministre, il vous arrangera ça ! Il faut défendre son bifteck.



ILLUSTRATION: SAADI



Penser ensemble la Méditerranée

■ **BEAU PROJET.** L'Algérien n'est pas encore sensible sur l'impact négatif de l'homme sur le milieu fragile qu'est le milieu marin, et surtout de la mer Méditerranée. On se souvient de la traîtrise de notre gouvernement dans les années 80 et 90, d'avoir accordé des licences de pêche sur nos côtes à des bateaux-usines japonais et coréens, qui ont vidé nos eaux de toutes les espèces. Tout cela pour des dessous-de-table et de la corruption. Il est urgent que la communauté scientifique algérienne tire la sonnette d'alarme pour protéger notre littoral et notre biomasse halieutique. Les pollutions marines ont pour origine les déchets industriels et le manque de stations d'épuration, le manque de prise de conscience, le manque de civisme des citoyens, la pêche intensive, la pêche illégale, l'inconscience des estivants, etc. La démographie humaine détruit les zones fragiles sur terre, l'impact humain est considérable. Il faut penser à rendre service à notre mer. La Terre ne nous appartient pas, nous l'empruntons à nos enfants.

Bouguerra Soltani veut devenir Président

■ **V'LA UN LOUP QUI SORT DU BOIS.** L'Etat, à travers sa gestion du pays et les bourdes commises, a fait subir des dommages collatéraux irréparables. L'analphabétisme gangrène la société algérienne et les partis politiques profitent de cette naïveté. Le pouvoir veut que ce peuple soit inculte pour le diriger comme un troupeau de moutons et se valoir comme sa conscience tant à l'intérieur que sur le plan international. Pourquoi ces médiocres veulent se faire valoir comme des intelligents ? Ils pactisent avec le diable, s'associent avec leurs ennemis, sont prêts à vous vendre, vous trahir, vous jeter en pâture ou à la vindicte, rien que pour arriver, rien que par égocentrisme. Pourquoi cet énérumène et ses deux acolytes du pacte du diable ne disparaissent pas du champ de vision des Algériens pour les laisser souffler, respirer, se détendre et rêver à mieux ? Ces garants du système sont aussi les maux qui accompagnent la politique actuelle. Tour à tour, les trois loups sortent du bois, et ne cachent pas la maladie du dédoublement qui les hante ; ils veulent la place de Bouteflika, le roi est mort vive le roi. La schizophrénie a fait parler Bouguerra comme elle a fait révéler les autres. Nous voilà embarqués dans une galère qui va nous faire échouer sur une île déserte.

■ **TERRORISTES VENGEURS.** 7000 terroristes vont sortir de prison ! Le pouvoir ne se rend pas compte que la première chose qu'ils vont faire est de se venger sur le peuple ! Que Dieu nous protège, car le pouvoir ne protège plus son peuple. C'est de la pure trahison d'Etat. Quant à Soltani et Ouyahia, ce sont de vrais dangers pour notre pays et pour l'avenir. Ils n'ont rien compris au peuple et continuent à le considérer comme un mineur immature. Le peuple doit faire très attention à celui sur lequel il va voter, car cette fois ce sera la goutte finale qui fera déborder le vase et cela risque de nous emmener dans une guerre civile inextricable ! Notre nation est en danger !

Youcef Khatib désapprouve Ben Bella et Yacef Saâdi

■ **PLUS PERSONNE !** M. Khatib, votre passivité exacerbe totalement les pensées des gens de la Wilaya IV. Vous avez magouillé avec tous les présidents de l'Algérie, donc ne vous parlez pas d'histoire. Votre silence complice intrigue plus d'un. Basta ! désormais on ne croit plus personne.

■ **BEN BELLA ET YACEF SAÂDI !** Le peuple algérien est le seul héros de la guerre de Libération, le reste, ce ne sont que des imposteurs. Les vrais héros font toujours preuve de retenue et de modestie. Ces héros autoproclamés sont atteints de cécité mentale, ils ont besoin de soins.

■ **POURQUOI SE TAIRE ?** Dans les Aurès, où est née la Révolution de 1954, d'anciens authentiques moudjahidine encore en vie se taisent, pourquoi ? Le commandant Zidani, Bouhara et j'en passe auraient beaucoup à dire ! Ils devraient surtout écrire !

■ **MÉMOIRE EN FOLIE.** Dommage qu'il n'existe pas encore de viagra cérébral qui pourrait stimuler et booster la mémoire défaillante de nos vieux (vrais ou faux) combattants qui délirent grave ces derniers temps !

LE DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA CULTURE DE TIZI OUZOU NOUS ÉCRIT

■ Suite à l'édition de l'article portant sur l'agression du directeur de la radio locale de Tizi Ouzou, paru dans notre édition du 13 mai 2011, le directeur de la maison de la culture Mouloud Mammeri, tout en condamnant l'acte, tient à rappeler que « (...) la maison de la culture a été la donatrice de l'assiette de terrain sur laquelle est érigé le siège de la future radio locale et a offert à M. Akchout un bureau dans son enceinte pour l'aider à mener à bien son projet (...). Et de poursuivre : « (...) Nous sommes étonnés que des lectures tendancieuses de l'incident soient colportées en vue de faire porter le chapeau à des agents qui ne peuvent anticiper ce genre d'actes qui sont de la responsabilité exclusive de leurs exécutants, les agresseurs en l'occurrence. Il est du droit absolu de M. Akchout de se défendre - et nous en sommes totalement solidaires avec lui -, mais n'a aucunement le droit de faire porter la responsabilité à une tierce partie dont la responsabilité a été totalement assumée depuis des décennies. » (...)

ÉVÉNEMENT La guerre de Libération ? C'EST VOUS QUI EN PARLEZ LE MIEUX !

A l'approche du 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, El Watan lance un appel à témoignages et à documents afin de consacrer un forum à cet événement.

■ Si vous faites partie des hommes et des femmes qui ont participé aux combats de l'ALN, si vous avez connu des Français qui militaient pour l'indépendance, si vous avez été fait prisonnier et/ou torturé, ou si vous avez simplement des histoires à raconter sur cette époque...

■ Si vous faites partie des femmes qui ont contribué activement à la lutte, si des membres de votre famille sont morts au combat ou ont disparu, si vous avez vous-même connu la prison et/ou la torture...

Alors, s'il vous plaît, racontez votre histoire, envoyez-nous votre témoignage, en français ou en arabe, avec vos mots, votre façon d'écrire ou de parler. En n'oubliant pas de laisser vos coordonnées, par courrier, à l'adresse suivante :

El Watan, Forum 50 ans d'indépendance,
maison de la presse Tahar Djaout,
1, rue Bachir Attar
16 006 Alger

Ou par mail à : forum@elwatan.com

Nous sommes également à la recherche de documents : photos de la guerre, photos de l'après-guerre, courriers, carnets, documents administratifs...

Vous pouvez nous les apporter au siège du journal, à la Maison de la presse : nous les numériserons et vous les rendrons tout de suite.

Vous pouvez également nous les envoyer photocopiés ou scannés, par courrier ou par mail.

Nous vous remercions à l'avance, chères lectrices, chers lecteurs, de votre contribution à l'enrichissement de la mémoire collective de notre pays.

MOHAMED GAHCHE. Député en charge des Algériens à l'étranger

“ Les Algériens sont tous des Christophe Colomb assoiffés de découvertes ! ”

Notre communauté à l'étranger compte beaucoup sur les huit députés qui siègent à l'APN grâce à son vote. Nous avons rencontré l'un d'eux, Mohamed Gahche, au siège de l'ambassade d'Algérie, à New Delhi, dernière étape d'une tournée asiatique que cet élu a accomplie pour mieux connaître ses concitoyens d'outre-océan.

New Delhi. Nacéra Benali
nbebali@elwatan.com

● **Vous venez d'effectuer une tournée marathon pour rencontrer les Algériens vivant en Asie et en Océanie. Avec quelles impressions regagnez-vous Alger ?**

C'est un devoir d'aller à la rencontre de nos ressortissants pour écouter leurs doléances et les transmettre aux décideurs de notre pays. J'ai visité plusieurs pays en quarante jours : l'Australie, la Thaïlande, Singapour, Hong Kong, la Chine, la Corée du Sud, la Malaisie, l'Indonésie, le Vietnam et l'Inde. Je me devais de faire ces voyages, car c'est une question de « *amana* », de confiance et d'honnêteté. On a été élu pour être la voix de nos concitoyens expatriés, nous ne pouvons parler en leur nom sans avoir écouté leurs préoccupations. En ce qui me concerne, je représente la zone 6, qui regroupe trois continents : l'Amérique, l'Asie et l'Océanie. Cette fois, j'ai voulu consacrer mon temps à notre communauté vivant en Asie et en Océanie, car c'est la plus éloignée de la mère patrie. Les Algériens dans ces pays vivent un déracinement linguistique, culturel, religieux et social et restent très attachés à leur pays natal.

● **Vous avez rencontré plusieurs Algériens dans ces pays. Quel est leur profil ?**

En Chine, il y a beaucoup d'étudiants qui ont bénéficié de bourses dans le cadre de la coopération, mais considèrent la durée de leur formation trop courte pour apprendre une langue difficile comme le chinois. Certains préparent un doctorat d'anglais là-bas. Il y a aussi beaucoup d'Algériens qui ont ouvert des bureaux de transit et d'import-export pour orienter les entrepreneurs algériens qui se rendent en Chine pour s'approvisionner en machines, produits textiles et autres. En Australie, il y a des centaines de professeurs universitaires et de chercheurs, environ 2000 (150 en Nouvelle-Zélande), une ressource précieuse pour notre pays. Je leur ai suggéré de développer des échanges avec les universités de leur ville natale, cela ne peut qu'avoir des retombées très positives pour notre enseignement.

● **Mais il n'y a pas que des intellectuels et des étudiants... Qui sont les autres ?**

C'est vrai, il y a aussi des expatriés qui vivent plus modestement et d'autres qui ont de graves problèmes. A Jakarta, j'ai rendu visite à des détenus algériens, dont un jeune condamné à cinq ans de prison pour possession de drogue. C'est à Singapour que nos concitoyens souffrent le plus de marginalisation. Ils se plaignent de traitement raciste à leur encontre, qui commence dès l'aéroport. Ils sont alignés en file, isolés des autres voyageurs et fouillés

minutieusement. Dans la vie quotidienne, ils trouvent beaucoup de difficultés à être recrutés, tout comme en Thaïlande. Certains se sont même inventé une nouvelle identité pour trouver du travail. Cela les prive de tous leurs droits sociaux et en fait des précaires qui vivent au jour le jour.

● **Votre mission consiste à répertorier les problèmes des Algériens vivant à l'étranger. Quels sont les plus dramatiques qui appellent une solution immédiate ?**

Sans nul doute les détenus qui ont désespérément besoin d'une assistance juridique et légale, même pour ceux qui sont coupables, afin qu'ils aient un procès juste. Ensuite, les enfants nés de mère algérienne hors des liens du mariage et qui ne peuvent obtenir des documents auprès des ambassades. J'ai connu un couple à Jakarta, les deux sont Algériens, unis par le rite traditionnel de la fatiha, et qui ont eu des enfants. Ces derniers sont des apatrides de fait, car ils n'arrivent à obtenir aucun document algérien. De même, les enfants nés de couples mixtes non mariés, avec une mère algérienne et un père étranger. Les enfants prennent la nationalité du père étranger, mais n'ont aucun document algérien.

● **Pourtant, le code de la famille reconnaît à la mère le droit de transmettre sa nationalité algérienne à ses descendants. Pourquoi cette disposition n'est-elle pas appliquée par les ambassades ?**

Il n'y a pas de doute, le code de la famille est seul apte à établir le statut de ces enfants de mère algérienne. Il faut que j'étudie plus profondément cet obstacle bureaucratique qui empêche son application par nos représentations diplomatiques, qui doivent, je suppose, s'en

Nous avons encouragé nos concitoyens à s'organiser en associations culturelles et sportives, et non pas religieuses, qui peuvent devenir, si elles sont bien employées, de véritables lobbies au service de notre pays.

tenir à de vieilles dispositions non mises à jour à la lumière du nouveau code de la famille. Un drame humain pour plusieurs couples, mixtes ou algériens non mariés, et pour ces enfants, algériens, mais privés de documents prouvant leur « algérianité ».

● **Avez-vous perçu une amélioration dans la qualité de l'accueil et de l'assistance portés à nos concitoyens par les représentations diplomatiques algériennes dans ces pays ?**

Oui. Je ne peux pas dire que tous les désirs de nos ressortissants sont exaucés dès qu'ils franchissent le seuil des consulats. Il y a des requêtes raisonnables et d'autres malheureusement que ni le budget ni les



prérogatives du personnel diplomatique ne peuvent satisfaire. Concernant l'obtention de documents, il y a eu une grande simplification. Les ambassades acceptent d'envoyer aux demandeurs, par courrier, des documents importants, vu l'étendue de certains pays (Australie, Inde...) et le coût faramineux des déplacements. Même les citoyens en situation irrégulière peuvent obtenir un passeport d'une année leur permettant de se mettre en règle avec l'administration du pays d'accueil. Disons que nos concitoyens commencent à dépasser la peur absurde qui leur faisait voir nos ambassades comme des « commissariats » où ils seraient fichés et réprimés. Par ailleurs, nous avons encouragé nos concitoyens à s'organiser en associations culturelles et sportives, et non pas religieuses, qui peuvent devenir, si elles sont bien employées, de véritables lobbies au service de notre pays.

● **Vous avez rempli votre sac de voyage avec les problèmes de nos ressortissants. Que leur avez-vous apporté en échange ?**

Beaucoup de bonnes nouvelles ! Ils sont nombreux à ignorer encore qu'ils peuvent, comme les autres Algériens, postuler pour un crédit immobilier, pour peu qu'ils justifient

d'un revenu stable. Ainsi, nos concitoyens vivant à l'étranger, et qui souvent ne peuvent compter sur leur salaire pour devenir propriétaire de leur logement, peuvent le devenir en Algérie. Ils peuvent également bénéficier du programme d'aide à la création de micro-entreprises, ce qui ne manquera pas de résorber un peu le chômage. Nous avons aussi des projets pour trouver des formules plus économiques pour les vols vers Alger, et pour simplifier le rapatriement des dépouilles en cas de décès. Nous comptons également demander à ce que le plafond fixé pour les déménagements de nos ressortissants soit revu à la hausse. La valeur de 200 millions de centimes est désormais dépassée, car elle représente à peine la valeur d'un véhicule en cas de déménagement. Nous voulons également créer une cellule qui s'occupe des problèmes des familles de ressortissants, restés en Algérie, dans la mesure de nos moyens.

● **Votre prochaine tournée sera consacrée aux Algériens d'Amérique...**

Oui, inch'Allah. Je suis moi-même résident aux Etats-Unis et je connais très bien notre communauté dans ce pays et au Canada. Je voudrais aussi aller à la rencontre de nos concitoyens installés au Brésil, en Argentine, au Chili... Vous savez, les Algériens sont arrivés partout. Ce sont tous des Christophe Colomb assoiffés de découvertes !

PHOTO: D.R.

bio express

Mohamed Gahche est pour ses amis américains, un Américain d'Algérie et pour ses copains du bled, un Algérien d'Amérique. Il a fréquenté les meilleures universités américaines : diplômé en économie, finances et sciences politiques, il parle aussi un anglais parfait qui ne l'empêche pas de prononcer ses interventions à l'APN en arabe classique. Marié à une informaticienne et architecte algérienne et père de deux enfants, Mohamed, la quarantaine, a horreur du mot « immigré » ou « émigré » et avoue n'avoir jamais été victime de racisme aux Etats-Unis.

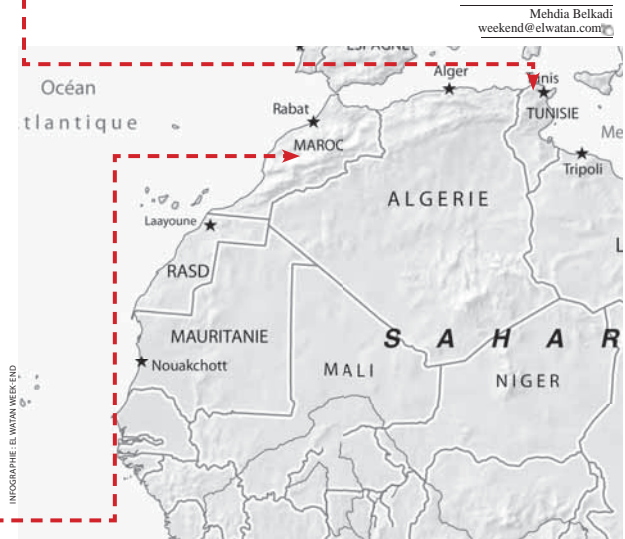
TUNISIE

G Précurseur du printemps arabe, la Tunisie est un modèle en matière des droits des femmes dans la région. Source de sa fierté, le code du statut personnel a donné aux femmes le droit de vote en 1956, aboli la polygamie et instauré l'égalité en matière de divorce. Depuis, le statut des femmes n'a cessé de s'améliorer. Mais au lendemain de la révolution, les féministes craignent une régression en matière des droits des femmes. C'est pourquoi toutes s'accordent à rappeler qu'il ne peut pas y avoir de démocratie sans l'égalité homme-femme. Pour Lina Ben Mhenni - la plus célèbre des blogueuses tunisiennes - au lendemain de la chute du régime, «certains extrémistes ont été renforcés et les forces de la contre-révolution telles que les milices de l'ex-régime, sont une vraie menace pour les femmes. Ils ne veulent pas qu'on prenne la parole et préfèrent qu'on reste à la maison. En tant que blogueuses, on se fait insulter, tabasser dans la rue, ce qui n'était pas le cas avant. Il y a une violence de représailles», déclare-t-elle sur le site *«ufeminin»*. Mais cela ne fera que renforcer sa détermination de se battre pour les droits des femmes. «La priorité aujourd'hui est de conserver nos acquis, qui peuvent être

en danger. Oui, la Tunisie est un pays plutôt avancé en la matière, mais j'ai vraiment peur qu'on recule. Avant le 14 janvier, je réclamaï l'égalité dans les lois d'héritage. Maintenant, je milite pour conserver le code d'héritier », explique-t-elle. Et de poursuivre : «Les femmes ont joué un très grand rôle dans cette révolution, certaines ont été tuées ou violées. Elles ont tout donné pour la Tunisie et la démocratie. On leur doit de protéger nos droits.» Lina n'est pas la seule à s'inquiéter. Nala Jrad, féministe tunisienne, mettait en garde, dans les colonnes de *Attariq El Jadid*, le 29 janvier dernier, contre la menace islamiste : «Un danger menace donc les droits des femmes et leur statut dans la société du fait de la présence sur la scène politique de partis à référents religieux qui, bien que se présentant actuellement comme des démocrates, ont toutefois la caractéristique de ne pas considérer que les femmes ont les mêmes droits que les hommes.» Malgré la crainte des Tunisiennes, la parité électorale homme-femme a été instaurée le 11 avril dernier. Avec un taux de 23% de femmes députées, la Tunisie est désormais à l'avant-garde en ce qui concerne la participation des femmes à la vie politique.

Pas de printemps arabe sans les femmes

Elles étaient des centaines à être dans les rues. De Rabat à Manama en passant par Tunis, Le Caire, Tripoli ou Damas, les femmes arabes ont tenu un rôle parfois majeur dans les bouleversements que connaît la région. Ces actrices de révoltes et révolutions arabes auront participé à écrire une nouvelle page dans l'histoire de la lutte des peuples pour la liberté, la dignité et la justice. Sauront-elles écrire une autre page d'histoire, celle de la lutte pour les droits des femmes ?



Mehdia Belkadi weekend@elwatan.com

INFOGRAPHIE: EL WATAN WEEK-END

MAROC

G Pour répondre aux revendications du Mouvement du 20 février, le Maroc a entamé une série de réformes politiques et constitutionnelles. C'est dans ce climat que la coalition du «Printemps féministe pour la démocratie et l'égalité» est née le 11 mars dernier. A l'appel de la coalition, des centaines de Marocains ont participé, le 1er mai dernier, à la marche pour la constitutionnalisation de l'égalité effective entre les femmes et les hommes dans tous les domaines. Pour Mme Aicha Ait Mhand, présidente de l'Association démocratique des femmes du Maroc, et membre de la coalition, «le chantier de la réforme de la Constitution étant ouvert, c'est l'occasion pour nous de revenir à la charge et d'exiger que la Constitution garantisse l'égalité effective entre les

hommes et les femmes dans les droits civils et non devant le droit ainsi que le principe de la non-discrimination». La question de la femme étant très liée à celle de la religion, les féministes marocaines revendiquent également «la sécularisation du droit». Mme Ait Mhand souligne l'importance d'expliquer ce principe qui fait peur à la population. «Ce n'est ni la négation de l'islam ni la laïcité à la française, il signifie que toutes les législations doivent être promulguées par les canaux officiels, et non par les fameux *Majliss* et *Ouléma* comme pour le code de la famille», explique-t-elle. «Nous devons être dans le référentiel universel et respecter les différents chartes dont nous sommes signataires», insiste Mme Ait Mhand. Et d'ajouter que c'est dans le cadre d'une réforme globale et transversale de la Constitution et l'instauration de la

séparation des pouvoirs, qu'une égalité effective sera concrète. L'exclusion des femmes des réformes n'est pas à craindre, selon la présidente du ADFM : «Le mouvement féministe a eu l'intelligence d'investir les différents associations des droits humains et les partis politiques, une désolidarisation a très peu de chance d'avoir lieu.» Quant à la menace extrémiste, Mme Ait Mhand estime que «le risque existe toujours puisque les conservateurs ont été reçus, au même titre que les féministes et les composantes de la société civile marocaine, par la commission en charge de la réforme de la Constitution», mais «le Maroc est parti sur une voie démocratique depuis 10 ans, aujourd'hui, il ne faut pas revenir en arrière», précise-t-elle.

ALGÉRIE

AÏCHA DAHMANE BELHADJAR, Présidente du Forum international de la femme musulmane



Des Egyptiennes qui revendiquaient des droits, pourtant dans le cadre de l'islam, ont été violentées le 9 mars dernier...

A. D. B. Les fruits des révolutions peuvent être composites. Les femmes doivent maintenant être prudentes et penser à affirmer leur présence dans toutes les institutions pour garantir le changement sur tous les plans, y compris en matière de droits des femmes.

N. M. Les féministes ont toujours fait l'objet d'insultes. Quelque part, les femmes islamistes derrière le voile se donnent, en plus d'une certaine légitimité religieuse, une protection contre ce genre d'intimidation. Sans vouloir rentrer dans la psychologie, une espèce menacée développe naturellement des moyens de se protéger.

Les femmes auraient-elles dû inclure des revendications spécifiques à leur statut dès le début du mouvement ?

A. D. B. Ces révolutions étaient spontanées. Il était difficile de penser à tous les détails. Aussi, ce n'est pas seulement un combat de femmes, c'est aussi celui des hommes. Il s'agit de défendre l'être humain ! Si les femmes algériennes ne s'étaient pas engagées durant la révolution, l'Algérie n'aurait pas connu l'indépendance. De même, on ne peut pas exclure les hommes quand on parle des droits des femmes. Dans tous les réunions, colloques et autres occasions où l'on parle des droits des femmes, ce sont des femmes qui parlent des femmes aux femmes. Il s'agit d'un monologue. Or, on doit impliquer l'homme dans ce combat comme la femme est impliquée dans tous ce que l'homme entreprend.

N. M. Tout combat doit mettre comme préalable la question des femmes. Que des femmes militent pour le changement sans mettre en avant leur statut, cela ne sert à rien. Celles-ci doivent adhérer aux partis avec leurs propres conditions et ne voter que pour ceux qui mettent des femmes en tête de liste. Les formations politiques se verront alors obligées de recruter des femmes, leur nombre sera important et les plus compétentes feront leurs preuves. Sinon, on sera toujours dans la cooptation.

arabe sans les femmes

ARABIE SAOUDITE

G Dans une société avide de réformes, des femmes ont créé une page Facebook «La révolution des femmes saoudiennes». Depuis, les actions pour le changement se multiplient. Ainsi, des dizaines de Saoudiennes ont répondu à l'appel en mars dernier, réclamant une citoyenneté pleine et entière. Dans un pays où les femmes ont besoin de l'autorisation d'un tuteur masculin pour effectuer le moindre mouvement, la marche est une révolution en soi ! Déterminées

à faire valoir leurs droits, des Saoudiennes se sont rendues le 23 avril dernier dans un centre d'enregistrement des électeurs aux municipales à Jeddah, pour revendiquer le droit de participer au scrutin dont elles sont exclues. Une importante campagne pour la levée de l'interdiction de conduire pour les femmes, dont Manel El Sherif s'est faite la porte-parole, est également en cours. Des vidéos, postées sur YouTube et Facebook, la montrant en train de conduire sont un coup de gueule attestant du malaise social féminin. Mais une telle action

n'est pas sans risque dans ce royaume ultraconservateur. La jeune femme a été arrêtée le 21 mai dernier. Ce n'est pas ce qui arrêtera les femmes saoudiennes ! Ces dernières promettent de prendre le volant de leurs voitures le 17 juin prochain. Le nombre de Saoudiennes possédant un permis serait suffisant pour que l'action fasse son effet. Une révolution des femmes est peut-être en marche en Arabie Saoudite même si le combat s'annonce difficile.



ÉGYPTE

G Défiat tabous et stéréotypes, les Egyptiennes se sont imposées comme de véritables actrices de la révolution en participant massivement aux rassemblements à la place Tahrir dès le début de la révolution. «Comme les hommes, des femmes ont sacrifié leur vie pour l'Egypte, mais elles n'ont pas pensé qu'elles étaient inférieures aux hommes ou incapables de renverser le régime», écrit Shahinaz Abdel Salam dans son blog *Wa7damasya*. Au premier plan pendant la révolution, les femmes seront «écarter des groupes de protection de la révolution, du comité pour la révision de la Constitution ainsi que du nouveau gouvernement», constate la bloggeuse

amèrement, et de regretter : «Certains, dont des militants, parlent de quotas et de discrimination positive, au lieu de parler du droit fondamental de la femme à la représentativité.» «C'est la première fois depuis la révolution que je ressens de la discrimination parce que je suis femme», déplore-t-elle. Pourtant, Shahinaz n'est pas au bout de ses surprises. Le 9 mars, alors que des femmes sont sorties réclamer leurs droits, elles sont attaquées par des groupes d'hommes. Certaines sont arrêtées, maltraitées et forcées de subir des tests de virginité pour échapper à une condamnation. Malgré cet «incident», peut-on espérer un changement pour les femmes au sein du nouveau gouvernement ?

YÉMEN



G Au pays de Nojoud Ali, cette fille de 10 ans, qui a réussi à obtenir le divorce en 2008 et à soulever la problématique des mariages des petites filles, les femmes font encore face à des pratiques d'un autre âge. Mais depuis bientôt cinq mois, elles défient les normes sociales pour se joindre à la contestation. Drapée de noir ou en hidjab, elles ont ainsi défilé aux côtés des hommes, une première ! La bloggeuse et journaliste Afrah Nasser, 24 ans, s'en réjouissait sur son blog : «Les femmes yéménites ne marchent jamais aux côtés des hommes, mais je l'ai fait, et c'était merveilleux ! Je n'ai eu que des regards de respect et d'attention de la part des manifestants.» Dans une tentative de casser leur mouvement, le président contesté Ali Abdallah Saleh a dénoncé,

le 15 avril dernier, «la mixité illégale des hommes et des femmes» lors des manifestations. Raté ! Malgré l'agression de quelques femmes, pour avoir manifesté avec des hommes, les islamistes ont appelé les femmes à rester mobilisées «pour le bien de la révolution». Elles seraient d'ailleurs plus nombreuses selon la bloggeuse A Woman From Yemen, à scander «Contestation, contestation, ô Ali, tout sauf notre «honneur» ou encore «O gouvernement idiot, la fille du Yémen est honorable !» Même si désormais, des policiers sont réservés pendant les marches, pour certains, le changement a déjà eu lieu. Afrah Nasser le confirme dans son blog en publiant des photos d'elle en compagnie de ses amies dans un café : «C'est le nouveau Yémen, celui où des femmes peuvent apprécier un thé dans un café d'hommes.»

A. D. B. J'ai des réticences quant à la politique des quotas. Ce sont les compétences qui doivent occuper les postes-clés. Ensuite, comment appliquer cette mesure dans les APC ? Il sera difficile dans certaines communes du pays de trouver 30% de femmes, lettrées, compétentes et engagées. N'empêche, c'est un pas en avant. Les femmes actives qui militent pour les droits des femmes et pour une société évoluée doivent saisir cette occasion pour s'engager et remplir ainsi le quota, sinon, nous serons représentées par des incompetentes.

N. M. C'est le minimum requis par les instances internationales. C'est aux partis maintenant de prouver qu'ils sont capables de mobiliser 30% des femmes. Ils prétendent représenter le peuple et excluent plus de la moitié de la population, car les femmes ne seraient ni politisées ni compétentes. Je m'interroge sur la compétence des partis qui existent depuis plus de 20 ans, qui ont réussi à démobiliser des milliers de femmes alors qu'elles étaient engagées à l'époque. Ils ont profité du mouvement des femmes pour se faire propulser, avant d'écarter non seulement les féministes de leurs partis mais également les femmes qui y adhèrent.

NASSERA MERAH, Chercheure universitaire féministe



en tête



BACHAR AL ASSAD

Le régime du président syrien est de nouveau dans la ligne de mire de l'ONU. Les 15 pays du Conseil de sécurité ont commencé à étudier hier un projet de résolution mettant en garde la Syrie contre de «possibles crimes contre l'humanité». Le document rappelle «le besoin de respecter la liberté de rassemblement pacifique et d'expression».



SALVA KIIR

Le dirigeant sud-soudanais a exclu hier le retour à une guerre civile au Soudan, suite à la prise, samedi dernier, de la région d'Abyei par les forces nordistes du président Omar El Béchir. Depuis le début de l'invasion, condamnée par l'ONU, près de 40 000 personnes ont fui les combats.



RATKO MLADIC

L'ancien dirigeant militaire des Serbes de Bosnie, aussi surnommé le «boucher des Balkans», a été arrêté hier. Le président serbe, Boris Tadic, a déclaré que cette arrestation retirait «un lourd fardeau à la Serbie». Selon lui, le processus d'extradition vers le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) serait en cours. Le TPIY avait inculpé le colonel pour crimes de génocide, crimes de guerre et crimes contre l'humanité pendant la guerre de Bosnie.



KIM JONG-IL

En visite hier en Chine, le dirigeant nord-coréen a annoncé que la Corée du Nord souhaitait une reprise des pourparlers à six sur le désarmement nucléaire dans la péninsule. Les deux Corées, la Chine, les Etats-Unis, le Japon et la Russie participent aux pourparlers à six, suspendus depuis avril 2009.

Le printemps arabe et l'Afrique en vedettes au Sommet du G8

Les membres du G8 sont réunis depuis hier à Deauville, transformée pour la circonstance en forteresse.

Après la chute de Ben Ali et de Moubarak, l'ordre du

Deauville. Nadja Bouzeghrane
nbouzeghrane@elwatan.com

jour du sommet de Deauville a été revu au profit des révolutions démocratiques en Tunisie et en Egypte, et des mouvements de contestation populaires dans plusieurs pays arabes, particulièrement au Yémen et en Syrie. Le président français, Nicolas Sarkozy, a choisi de faire de Deauville le «moment fondateur» d'un nouveau «partenariat de longue durée» entre les pays arabes qui soutiennent la démocratie et le G8, indique l'Elysée tout en ajoutant que «le G8 doit être le lieu informel de discussions très franches sans se préoccuper des effets d'annonce», qu'il ne s'agit pas pour autant de «poser des solutions immédiates sur la table». L'aide attendue par la Tunisie et l'Egypte des pays occidentaux pour soutenir leurs démocraties naissantes et permettre le redressement de leur économie est de l'ordre de 25 et 10 milliards de dollars. Barack Obama a promis, la semaine dernière, une aide économique à la Tunisie et à l'Egypte. Londres et Washington vont promouvoir un «programme de soutien» politique et économique au «printemps arabe» au G8, a déclaré mercredi à Londres le Premier ministre britannique, David Cameron, lors d'une conférence de presse avec le président américain. «Le Président et moi-même sommes déterminés à être du côté de ceux qui œuvrent pour la liberté», a souligné M. Cameron au deuxième jour de la visite à Londres du président Obama. «C'est le message que nous adresserons au sommet du G8, où nous appuierons un vaste programme de soutien politique et économique aux pays qui veulent des réformes», a-t-il ajouté. La journée d'hier,

De jeunes Tunisiens très déterminés

A quelques kilomètres de Deauville, depuis Lisieux (la gare de Deauville étant fermée pendant le sommet du G8, le reste du voyage se faisant en autobus et par navettes spéciales pour la presse), un barrage de gendarmerie. La raison, c'est Barack Obama qui arrive à Deauville en provenance de Londres, nous dit-on. Le barrage sera levé une heure plus tard. Dans l'intervalle, un groupe de jeunes portant des tee-shirts blancs avec l'inscription en lettres rouges «Invest in democracy in Tunisia» investit les lieux. Ils sont une douzaine (médecins, entrepreneurs, étudiants, cadres d'entreprises) à avoir fait le voyage depuis la Tunisie avec leurs propres moyens pour «dire aux



Sarkozy, Obama et Medvedev hier à l'ouverture du Sommet du G8 à Deauville (France)

réunissant les 8 pays du G8, a été consacrée à la solidarité avec le Japon, à l'économie globale, à la sûreté nucléaire, au changement climatique, à internet avec la participation de grands acteurs de la Toile réunis en e-G8 depuis mardi dernier à Paris et à la succession de Dominique Strauss-Kahn à la tête du FMI. Le choix d'un nouveau directeur général du Fonds monétaire international s'est invité à ce 37e sommet annuel du G8, le sixième accueilli par la France. A la veille du sommet, la ministre française

dirigeants du monde réunis à Deauville qu'il faut croire en la jeunesse tunisienne», «en la démocratie tunisienne naissante», qu'il faut aider la Tunisie à reconstruire son économie. «Nous logeons dans un formule 1 à Rouen, nous avons loué un van et nous serons présents pour faire entendre le message des Tunisiens», disent-ils, avec force. «Nous sommes formés, nous avons des compétences et surtout la détermination de construire la démocratie dans un petit pays comme la Tunisie, mais combien accueillant et paisible», ajoutent-ils, attirant sans difficulté caméras de télévision, micros et magnétophones. Leurs dirigeants, attendus jeudi après-midi, auront-ils la même force de conviction, la même détermination ?

Le G8 en chiffres

En plus des 8 chefs d'Etat (Etats-Unis, Italie, Russie, France, Grande-Bretagne, Canada, Allemagne et Japon), de 12 dirigeants d'Afrique et de pays arabes (Egypte, Tunisie, Algérie, Afrique du Sud, Côte d'Ivoire, Guinée, Nigeria, Sénégal, Ethiopie), sont présents 2500 dirigeants, diplomates ou délégués et 3500 journalistes accrédités. 12 000 membres des forces de l'ordre ont été mobilisés. Et le coût du sommet est estimé à 20 millions d'euros. Les pays qui composent le G8 représentent 65% du PIB mondial, les 2/3 du commerce international et 15% de la population mondiale.

YÉMEN La situation se dégrade

La situation sécuritaire est de plus en plus préoccupante au Yémen où, depuis lundi dernier, les combats font rage entre forces fidèles et adversaires du président Ali Abdallah Saleh.

Dans la capitale yéménite, Sanaa, les violences se sont intensifiées et le nombre des victimes s'accroît pour atteindre 52 morts hier. Dans la nuit de mercredi à jeudi, 18 personnes ont été tuées dans ces hostilités opposant la Garde républicaine, une unité d'élite, à des membres de la tribu des Arhab au nord de l'aéroport de Sanaa, selon des médias. Parmi ces victimes, on a relevé 12 membres de la Garde républicaine et 6 membres de la tribu et des civils. Ces hostilités avaient provoqué la fermeture temporaire de l'aéroport et les vols avaient été détournés sur Aden (sud). Par ailleurs, 28 personnes auraient été tuées dans l'explosion d'un dépôt de munitions appartenant au clan du chef tribal, cheikh Sadek Al Ahmar, alors que dans le quartier d'Al Hasaba, 6 personnes – 4 civils et 2 membres des forces de sécurité – ont

été tuées dans les combats entre forces pro-Saleh et membres de la tribu des Hached du cheikh Sadek Al Ahmar, a indiqué l'agence officielle Saba. La veille, les hommes armés d'Al Ahmar avaient pris le contrôle de plusieurs bâtiments officiels, dont le siège de l'agence d'information Saba et la compagnie aérienne nationale Yemena. Le ministère de l'Intérieur a annoncé, sur son site internet, que le chef de l'Etat yéménite a ordonné l'arrestation du cheikh Sadek Al Ahmar et de ses frères «dans le but de les traduire en justice pour rébellion armée». Ce puissant dignitaire, fils de l'influent chef tribal décédé Abdallah Al Ahmar, a rejoint, en mars, l'opposition qui réclame depuis janvier le départ du président Saleh. En réaction à l'ascension de la violence au lendemain du refus du président Sa-



De la fumée le 25 mai 2011 au-dessus du ministère de l'Intérieur à Sanaa

leh de signer l'accord de transition, la France a déploré et condamné hier le recours à la violence par le gouvernement yéménite et son opposition. «Nous déplorons les combats en cours depuis lundi dans la ville de Sanaa, conséquence de l'impasse politique actuelle», a indiqué le porte-parole du ministère français des Affaires étrangères, Romain Nadal, lors d'un point de

presse. Par ailleurs, les Etats-Unis ont appelé hier les parties yéménites en conflit à «cesser immédiatement les violences», en demandant au président Ali Abdallah Saleh de «signer un accord de transition» et de «quitter le pouvoir», a déclaré la secrétaire d'Etat américaine, Hillary Clinton, lors d'une conférence de presse à Paris.

Mehdia Belkadi avec agences

El Watan et vous

FÊTE DES MÈRES

P 16

Des fleurs pour la plus belle des fleurs

DOCUMENTAIRE

P 12

Que deviennent les descendants algériens de Nouvelle-Calédonie ?

en clair



Par Djilali Khellas

Ne tirez pas sur les p...

Qu'est-ce qu'une prostituée ? D'après Rachid Boudjedra : «C'est une femme qui vend un muscle.» Scientifiquement, c'est vrai ! Les organes génitaux, qu'ils soient féminins ou masculins, ne sont en fait que des «muscles» (même chez les animaux) qui servent à la procréation ou au plaisir. Qu'est-ce qu'une prostituée algérienne ? C'est une femme malheureuse, voire martyrisée ! Enfant, elle est maltraitée par son père, ses frères, voire sa mère. Jeune fille, on la marie - souvent de force - à un homme qu'elle n'aime pas, quelquefois plus vieux qu'elle de 20 ou 30 ans. Dès la première nuit, celle du beau souvenir, l'homme la menace, la frappe ou la mutilé ! Après un mois, une année ou deux, il la divorce, souvent avec un gosse ou deux. Quand elle revient au domicile familial, son père la chasse ! Où voulez-vous qu'elle aille ? Un homme la récupère. Il est proxénète ou passager. Il lui donne la première somme d'argent pour vivre et faire vivre, le cas échéant, ses enfants. L'argent ? Elle n'en a jamais touché avant, exception

faite - peut-être - des petites sommes mises par sa mère dans sa main frêle et tremblante pour acheter «un calmant» après «les frappes douloureuses, parfois martyrisantes de son père, son frère ou son mari. Généralement, «la prostituée algérienne» est analphabète ou on a «stoppé net» sa scolarité au niveau sixième ! Souvent, le père ou le frère dit : «Fatima a grandi», la mère - maltraitée et «tenant difficilement son foyer» - acquiesce et dit à Fatima : «*Tes seins commencent à pointer aïb i choufouk er-djal barra*» (c'est déshonorant pour toi et pour la famille si «les hommes» te voient dans la rue) ! Et la nouvelle vie de «malheur commence pour Fatima ! Elle va boire le calice jusqu'à... la prostitution» ! Des énerguènes attaquent depuis un peu plus de trois ans les bars et les discothèques sous les yeux «bienveillants» des gendarmes et des policiers. Pourquoi ? Ces énerguènes prétendent que c'est «déshonorant» de boire ou de «se prostituer». Malheur, ils viennent de découvrir «ça» après

160 ans ! Les premiers bars (modernes) ont été installés en Algérie vers 1850 ! En pleine guerre de libération, le FLN, si dur et pur, n'a pas tué «les prostituées. Il les a, au contraire, utilisées pour la bonne cause. La plus célèbre est «Rimiti». Cette fille jetée (tout hébé) par ses parents biologiques. Elle a rejoint le FLN en 1959. Qui se souvient de Ya Ouled el Djazaïr chanté en 1960 ! Malheur, cette «affaire de bars et de prostituées» est... politique ! ... Politique comme les yeux aveugles (comme ceux de CCG (1) de nos gouvernants «hacha l'autruche» (l'autruche est une pauvre prostituée !) On «attaque» (hogra !) les prostituées aujourd'hui. Demain, on attaquera «toute femme» dans la rue, puis on attaquera «tout homme libre...» Enfin on «reconstituera» le... terrorisme !

1) Conseil de coopération du Golfe. Le Dr Saleh Salih, qui a visité l'Algérie dernièrement, m'a dit que B. Assad a fermé 1500 bars en 2010 !

note de poche

par Nawel Louerrad



Tout savoir sur la broderie

Pp 12-13

planète

Ecoliers, bienvenus à la Maison de la nature

Les écoliers qui se penchent sur la nature. C'est désormais possible avec l'installation de la Maison de la nature à la réserve de chasse de Zéralda. Sous la tutelle du ministère de l'Agriculture, cette maison, qui a ouvert ses portes hier, met à la disposition des écoliers tous les moyens nécessaires pour découvrir la nature. Finis les cours d'initiation à la nature à partir d'une estrade entre quatre murs d'une classe et place à de la vraie verdure et des balades en plein air. Dans cette maison en pleine réserve naturelle, les écoliers auront tout le loisir de connaître, se familiariser, aimer et respecter la nature. Hier, c'était le premier contact avec les meilleurs collégiens du CEM Ahmed Boudraâ de Bouzaréah. Pour Djamel Belazougui, directeur de la réserve de chasse de Zéralda, le premier objectif de cette Maison de la nature est de «sensibiliser les écoliers en leur offrant des opportunités de découvrir la faune et la flore pour comprendre pourquoi et comment la préserver». Animaux, fleurs, plantes et arbres, les écoliers se découvriront certainement une

nouvelle passion et une première initiation à l'écocitoyenneté.

Un tour dans les pépinières, projection de films, sorties sur terrain... tout est là pour ramener les écoliers à se mettre au vert. La Maison de la nature dispose en effet d'un écomusée où les élèves pourront prendre conscience de leur environnement. Une salle de projection et une bibliothèque sont aussi disponibles. Par ailleurs, les étudiants désirant effectuer leur recherche seront également pris en charge, dans la mesure où des conventions avec les différentes universités ont été signées dans ce cadre. Une convention entre les ministères de l'Éducation et de l'Environnement sera signée, sauf surprise, dans les prochains jours, et ce, pour encourager et faciliter ce type de contact auprès des différents établissements scolaires. Une initiative qui contribuera au développement de l'éducation environnementale auprès des écoles. Alors, Messieurs dames de l'éducation, la nature compte sur vous.

Nassima Oulebsir

■ nouvelles lectures



La mémoire de l'anchois
A la fois roman, pamphlet et assortiment de digressions tendres et satiriques, l'œuvre incassable retracé l'itinéraire insolite d'un Parisien, de parents kabyles, qui vit à Rome, bêtis et grands désirs des gens ordinaires qui ne font pas la une des journaux, mais qu'on aurait bien envie de rencontrer un jour. Par Nassier. Ed. El Maarifa.



Tlemcen la miraculée
Entre 1899 et 1907, Tlemcen aura vécu son inattendu calvaire, assiégée nuit et jour et sévèrement contrôlée par les Mérinides du haut de cette tour de Mansourah. Alors qu'il n'est resté de victuailles que pour tenir trois jours, vint un miracle tant attendu... Par Rachid Ezziane Ed. El Maarifa.



Les nouyaux d'abricots. Itinéraire d'un enfant d'Algérie
Suivre les pérégrinations d'Adrien, cet adolescent de 16 ans qui accompagne son père à dos de mulet dans les montagnes de Kabylie, c'est découvrir quelques aspects de l'Algérie coloniale et de cette région, mais également la vie de quelques jeunes dans la première moitié du XXe siècle. Par Adrien Caraguël. Ed. L'Harmattan, 28 €.

CAMILLE SARI, universitaire docteur en économie

Le gaz algérien et les phosphates marocains pour un Maghreb, premier producteur d'engrais

Camille Sari, auteur du livre Algérie et Maroc, quelles convergences ? invite les dirigeants à se concentrer, plutôt, sur les problématiques économiques afin de résoudre les questions du chômage. Il explique son engagement à travailler sur un projet de communauté économique maghrébine.

● **Y a-t-il réellement des opportunités pour aboutir à un marché unique maghrébin ?**

Les points de convergence entre l'Algérie et le Maroc sont multiples ; le gaz algérien et les phosphates marocains combinés feront du Maghreb le premier producteur d'engrais. Dans le domaine de l'agriculture, des coopérations sont possibles. D'ailleurs, le ministre algérien de l'Agriculture a eu des consultations avec son homologue marocain en avril dernier. Dans les domaines de l'eau et des énergies renouvelables, les possibilités sont énormes. Je n'oublie pas les coopérations entre banques maghrébines. J'ai proposé des participations croisées entre les banques algériennes et marocaines. D'ailleurs l'Union des banques maghrébines oeuvre actuellement dans ce sens. J'ai dans mon blog parlé d'un tourisme maghrébin de Tanger à Benghazi avec des packages thématiques (culturel, mer, montagne, désert...). Dans le domaine industriel, c'est le développement d'un marché de 83 millions d'habitants proche de l'Europe qui stimulera les investissements dans ce secteur.

● **Vous développez dans votre ouvrage la proposition de mise en place d'une monnaie algéro-marocaine, le «dirham» (entre dinar et dirham) qui cohabiterait avec les monnaies des deux pays. Pourquoi cette cohabitation ?**

En fait, le dirham sera la monnaie non pas commune à l'Algérie et au Maroc, mais à l'ensemble des cinq Etats maghrébines. L'Union des banques maghrébines a proposé une monnaie unique calquée sur l'euro. Dans une démarche pragmatique, je préconise tout d'abord de commencer par instaurer une monnaie commune, comme le fut l'écu, dont la principale fonction est de faciliter les échanges intra-maghrébins de biens et de services, des capitaux et de la circulation des Maghrébins à l'intérieur des frontières de la zone Maghreb.

● **Quels seraient les grands avantages des deux pays en adoptant une monnaie commune ?**

Actuellement, les entreprises maghrébines qui s'échangent entre elles doivent le faire grâce à l'utilisation des devises et avec la garantie d'une banque européenne, ce qui représente un coût. Il en va de même des investisseurs et des touristes algériens devant se rendre en Tunisie. Le système que je préconise est facile à mettre en place techniquement. Le dirham permettrait la réalisation d'économies considérables accroissant ainsi les économies réalisées selon le carré du nombre d'opérateurs qui



et en Amérique du Sud (Mercosur), les pays qui en font partie échangeant entre eux près de 50 à 60%. Entre le Canada et les Etats-Unis, les échanges s'élevaient à 80%.

● **Un tel raisonnement ou projet est-il réalisable malgré les «divergences politiques» qui opposent actuellement les deux pays ?**

L'intégration économique maghrébine est perçue comme un moyen de gagner en indépendance économique et de développer des échanges mutuellement avantageux entre les pays de la région. Ainsi, il est escompté une moindre dépendance et des facilités énormes de commercer sans passer par les devises fortes. Les difficultés liées à la construction de l'UMA (Union du Maghreb arabe) sont réelles et les divisions politico-nationalistes sont immenses, mais les actions de la société civile maghrébine (entrepreneurs, artistes-scientifiques)

utiliserait la monnaie commune. Elle impliquerait une grande fluidité des échanges de biens et services et une meilleure transparence des prix qui sont affichés dans la même unité de compte. Les flux d'investissements directs étrangers connaîtraient une rationalisation et une ampleur sans précédent. Ma proposition consiste à ne pas brûler les étapes et à ne pas copier sur des pays qui ont une histoire, des cultures et des niveaux de développement différents. Mettre en place une monnaie maghrébine commune, favoriserait, dans un premier temps, les échanges de biens, de services et de capitaux afin d'aller plus loin dans l'intégration économique et monétaire. Les monnaies nationales sont utilisées uniquement à l'intérieur de chaque pays. Seul le dirham est utilisé dans les échanges intra-maghrébins. Il convient au préalable de parachever l'union douanière et d'instaurer le marché unique maghrébin en supprimant toutes les barrières et les contraintes administratives qui entravent les échanges.

● **Le Maghreb est la seule région au monde qui ne connaît pas de construction régionale... Qu'avons-nous perdu ?**

Toutes les études menées par la Peterson Institut (USA) ou le Cercle des économistes (France) sans parler du FMI et de la Banque mondiale estiment que le Non-Maghreb constitue une perte de 2% du PIB de croissance. Des frontières fermées et sans marché unique les échanges intra-maghrébins ne représentent que 2% des échanges globaux. Dans toutes les zones économiques comme en Europe (UE), en Asie du Sud-Est (Asean)

bio express

Docteur ès sciences économiques option monnaie-finace-banque, Camille Sari enseigne dans différentes universités parisiennes ainsi que dans de grandes écoles de commerce. En tant que conférencier international, il a enseigné en Algérie, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Maroc et au Sénégal.



Européens, indigènes et juifs en Algérie (1830-1962)
L'ouvrage de Kamel Kateb aborde de front toutes les questions que pose l'histoire démographique de l'Algérie durant la période coloniale, de 1830 à 1962. Il met en perspective la dynamique des différentes populations en présence, avec l'histoire politique, économique et sociale. Ed. El Maarifa.



La relation éducation-développement. La réflexion sur le rôle économique de l'éducation a ressurgi lors du bilan mitigé des stratégies de développement initiées par de nombreux pays. S'imposent alors les expériences des pays sud-asiatiques comme modèles de référence, promus par des institutions internationales. Par Sadek Bakouché. Ed. OPU.



Mohammed Dib, écrits sur le théâtre. Traduit et présenté par Cherif Aladraa Poëte, auteur et dramaturge, Dib a laissé une riche production littéraire et marquée l'histoire et la culture algériennes avec des œuvres majeures. Cependant ses écrits sur le théâtre sont méconnus. Cherif Aladraa a réuni les textes publiés dans les colonnes d'Alger républicain de 1950 à 1952. Ed Makamat.

ZOHRA LAJNEF à la clôture de la semaine tunisienne à tlemcen

Pour ceux qui ont chanté sans être écoutés

Tlemcen. Fayçal Metaoui fmetaoui@elwatan.com

La Tunisienne Zohra Lajnef a quelque chose d'aussien. Sa voix rappelle celles de Teldja, Zoulikha et Houria Aïchi. Cela s'explique. «*Notre sang, nos larmes se sont mélangés. Nous avons chanté ensemble en évoquant nos malheurs et nos bonheurs. Bien avant que la géographie les sépare, les peuples algérien et tunisien avaient chanté ensemble*», a lancé, mercredi soir, au palais de la culture de Imama, la chanteuse pour la clôture de la semaine tunisienne organisée à la faveur de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique». Accompagné par de jeunes musiciens, dont Saïf Eddine Mayouf au saxophone et au nay, Issam Ahmed à l'orgue, Ahmed Belahsan à la guitare, Omar Adala à la batterie et Rochdi Debech aux percussions, elle a interprété des chants du patrimoine bédouin tunisien. «*Je chante ce que j'ai appris de ma mère*», a-t-elle avoué devant un nombreux public. Elle a expliqué avec aisance le sens de sa démarche artistique. «*Je chante pour ceux qui avaient interprété des chansons sans être écoutés par personne, sans que l'histoire retienne leurs noms. Je chante pour les femmes qui effectuent des travaux durs, celles qui arrachent la halqa*», a-t-elle déclaré sous les applaudissements. Elle a rendu hommage aux femmes tunisiennes qui évacuaient leurs peines par le chant. Chant emprunt de mélancolie et de non-dits. Elle a puisé dans la tradition de la mlaya ou du tmahine présente autre à Gafsa, dont est originaire Zohra Lajnef et à Gasrine, dans le Sud tunisien, que dans les Aures en Algérie. L'artiste a repris une chanson de



Un sourire chaleureux en guise de réconfort aux femmes tunisiennes

PHOTOS: EL WATAN WEEK-END

Quincy Jones and friends au festival Mawazine de Rabat

Quincy Jones, le célèbre producteur américain, ayant signé l'album de tous les temps, Thriller, de Michael Jackson, a donné un concert avec sa formation baptisée Global Gumbo Allstars, mercredi soir, sous une pluie pluvieuse, sur la scène Souissi OLM de Rabat, dans le cadre du festival Mawazine se déroulant du 20 au 28 mai.

Rabat. K. Small weekend@elwatan.com

Le Global Gumbo All Stars est une sorte de coup de cœur du maestro, Quincy Jones. Ce sont des musiciens jeunes, anciens, au talent avéré. Il les avait rencontrés au festival de Montreux (Suisse). Ils s'appellent Rifaat Sultana, Siedah Garrett, Naturally 7, Pati Austin, Bassam Saba, Alfredo Rodriguez, Francisco Mela, Pannilo de Costa, Richard Bona ou encore Lionel Loueke. Ils viennent du Pakistan, de Cuba, du Bénin, de Colombie, du Cameroun, des Etats-Unis, du Brésil, du Liban... Un dream team au talent avéré. Un big band espérantiste. Une fédération internationale Too Funky,

comme dirait George Michael, sous la direction et les auspices de la légende vivante. Et depuis, Quincy Jones et ses «protégés» appliquent à la lettre l'aphorisme discographique : *Let The Music Play* (Laissez et faites de la musique). D'une grande humilité, Quincy Jones officiera uniquement en tant que maître de cérémonie (MC), et ce, pour dire que ses musiciens, ce sont eux, les stars (All Stars).

ET UN ANGE PASSE

Ainsi, chacun d'eux a eu son quart d'heure de gloire. «*On va vous présenter un show que vous n'avez jamais vu dans votre vie. Avec tout mon amour, j'espère que vous allez apprécier le spectacle. Yallah! Yallah!* (que la fête commence) !» Du coup, le public vibrait aux rythmes d'une musique globale où règne une tolérance et autre bonne intelligence instrumentale. Un périple d'une grande mélomanie observant des haltes au maquam iraqi (mode musicale orientale), le beat indy, chant soufi pakistanaï, le jazz-electro et free, le hip-hop, des fulgurances subtiles inspirées de Nass El Ghiwane, bossa nova... Parmi les artistes ayant «bluffé» le public, le jeune pianiste cubain, Alfredo Rodriguez, 24 ans, un virtuose, la formation de hip-hop Naturelly Seven jouant tous les instruments seulement avec leur... bouche. De l'art of noise (l'art du bruit) ! Siedah

Garret qui n'est autre que cette jeune chanteuse ayant fait le duo avec Michael Jackson sur *I Can't Stop Loving You* dont elle a écrit les paroles et aussi celle de *Man In The Mirror* (l'Albun Bad). Siedah Harret interprétera les deux titres avec grande émotion. Un ange passe. Le public réagira par un tonnerre d'applaudissements. Un hommage posthume au King of Pop. «*Le charmant et incroyable, Monsieur Michael Jackson. Il est dans mon cœur, il est toujours en moi. Je pense à Michael tous les jours*», soulignera-t-elle, la mémoire de Michael Jackson. A l'issue du concert, Quincy Jones a tenu à rendre hommage à Maroc Cultures en la personne de Aziz Daki, directeur artistique du festival Mawazine, Red One alias Nadir Khayat, le producteur américain d'origine marocaine, ayant collaboré avec Lady Gaga, Datin, Jennifer Lopez, Mika, Ka De Luna, Enrique Iglesias, Space Cowboy, Ciara, Christina Aguilera, Mylène Farmer ou encore à Dawn Elder coproductrice sur le projet du clip *Boukra Tomorrow*, un hymne panarabe à la paix, unité et tolérance. ■



Mercredi soir, Quincy Jones a fait vibrer Rabat



Allier traditions et romantisme dans notre pays ? Pas facile... Si l'ancienne génération se contentait d'offrir des fleurs, occasionnellement, pour les mariés, les malades à l'hôpital ou les nouvelles naissances, aujourd'hui, on le fait à tout-va et quand ça nous chante. C'est ce que confirme Rachid, fleuriste à Alger. Au coin fleuri, boutique héritée de son père. «La majorité de mes clients achètent des roses pour leurs dulcinées. Mais lorsqu'il s'agit de livraison, la mission s'avère délicate», précise-t-il. Et si le jeune fleuriste appréhende la livraison, quoi qu'il fasse partie des rares fleuristes à proposer ce service en Algérie, c'est parce qu'il en a vu de toutes les couleurs. «Lorsque je livre un bouquet de roses à une femme, ce qui est loin d'être discret, il

manque de roses sur le marché algérien, ainsi que l'emballage (papier cellophane, tulle, ruban...).

TOUT EST IMPORTÉ

«Tout est importé, même les outils servant à couper les roses !» nous explique-t-il. Quant à la fleur fétiche des consommateurs

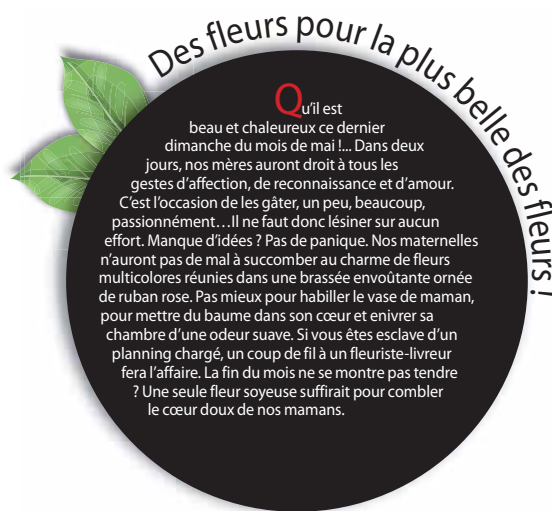
Lamia Tagzout
ltagzout@elwatan.com

La rose rouge, fleur préférée des Algériens. Si vous faites partie de ceux habitués à offrir lys, œillets ou roses, sachez que désormais à Alger, certains fleuristes proposent de livrer les bouquets à domicile.

Offrir les fleurs à l'algérienne

m'arrive de tomber nez à nez avec son père ou son frère, et là, c'est gênant ! Si je ne subis pas un interrogatoire, c'est la destinataire qui devra s'expliquer avec les hommes de la maison. Parfois, c'est même cette dernière qui n'accepte pas les fleurs venant d'un inconnu, notamment lorsque le bouquet n'est pas accompagné d'une carte...» Salima, jeune cadre dans une entreprise algérienne, avoue avoir déjà reçu un joli bouquet de roses blanches et rouges par livraison, mais «ce n'était pas de la part d'un Algérien. C'est un ami européen qui a eu cette délicate attention. Cela m'aurait fort étonné qu'un Algérien ait l'idée de le faire ! C'est une question de culture», ironise-t-elle. A 80 DA en hiver et en automne, la rose est cédée à 40 DA l'unité le reste de l'année, ce qui demeure cher pour Tahar, septuagénaire, tenant un kiosque à fleurs depuis quarante-neuf ans. «Les jeunes n'ont pas la tête à offrir des roses. Tout est cher dans ce pays. Les fleurs restent leur dernier souci. Quant à la livraison, je n'ai jamais proposé ce service, car cette pratique ne fait pas partie de nos mœurs !» se justifie Tahar. La livraison des bouquets de fleurs varie selon la distance : elle peut atteindre les 500 DA en plus du prix du bouquet. Rachid justifie le prix par le

algériens, la rose rouge rafle la mise. Au printemps, les fleurs proviennent des pépinières locales de la ville des Roses, Blida, de Zéralda... En revanche, en hiver, ce sont des fleurs hollandaises, tunisiennes ou marocaines qui ornent les boutiques, faute d'investissement dans le secteur. «Je peux vous garantir que les fleuristes qui tiennent encore à cette profession le font par passion, car les gens n'investissent pas dans le secteur des plantes. Donc, ce n'est pas un commerce rentable», explique Mohand, fleuriste. Du côté de Farid, trentenaire, offrir des roses est une coutume ancrée dans la famille. «Mon père a toujours acheté des roses pour ma mère. Celle-ci le fait, à son tour, pour décorer la maison, et moi je ne peux m'empêcher d'en offrir à mon épouse, en particulier pour m'excuser lorsque je la décois. Mais je n'ai jamais su que la livraison des fleurs se faisait chez nous. En tout cas, offrir des fleurs ne peut que faire plaisir !» témoigne-t-il. Dans le cas de Hakima, offrir des roses n'est pas tout rose ! Cela rouvre en elle une grande blessure. Cette dame d'un âge avancé demande à Rachid, le fleuriste, de lui confectionner un petit bouquet de trois roses rouges. «C'est pour les poser sur la tombe de mon mari. C'est le troisième anniversaire de son décès», confie la veuve. ■



Savez-vous choisir la bonne couleur ?

Des fleurs blanches... symbole de pureté. Elles expriment un sentiment pur et sincère. Cette couleur est également utilisée quand on attend des nouvelles.
Des fleurs jaunes... symbole d'infidélité et de trahison ou de luxe et de succès.
Des fleurs roses... symbole de jeunesse et de tendresse. La couleur rose est associée aussi à une grande admiration pour un parent, par exemple.
Des fleurs rouges... symbole de l'amour passionné. Elles sont également le symbole de colère.
Des fleurs vertes... symbole d'espoir. Elles représentent aussi la joie et l'optimisme.

Livraison à domicile

Kiosque à fleurs, chez Samir. Tél. : 0552 299 643
Au Coin fleuri, chez Rachid. Tél. : 0779 993 626
Ou connectez-vous sur <http://www.lesetudiants-dz.com/>



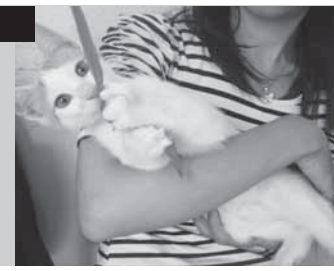
UN TOIT POUR CHAT
UN CHAT POUR TOI

EL WATAN WEEK-END se fait chaque vendredi le relais d'«Un Toit pour Chat. Un Chat pour Toi !», groupement constitué d'un petit nombre de particuliers qui accueillent, soignent, vaccinent et stérilisent autant d'animaux que leurs moyens personnels le permettent. La stérilisation constitue le point d'orgue de leur action. Les animaux sociables sont proposés à l'adoption sur leur page Facebook après un moyen séjour en famille d'accueil et les autres sont réintroduits dans leur environnement habituel et deviennent ainsi des chats libres complètement sous contrôle. «Un Toit pour Chat. Un Chat pour Toi !» n'est pas un refuge et ne fonctionne que grâce à l'aide que représente la prise en charge des animaux par des familles d'accueil temporaires. Ils encouragent tous les citoyens responsables à faire de même au niveau de leur quartier et les invitent à s'aider de la page Facebook afin de trouver des familles d'accueil/foyers à leurs protégés. Aucune participation financière ne vous sera demandée !

Contact: 0774 760 301
Email: untoitpourchat@gmail.com
Page Facebook : (ALGER) Un Toit pour Chat.
Un Chat pour Toi!

Coyotte

Si vous voulez un chaton doux, câlin, pot de colle, Coyotte est le chaton idéal, une vraie machine à ronronner. Coyotte a 3 mois, est vaccinée et parfaitement propre.



Dans le but de donner naissance officiellement à l'association, dont l'objet sera de soutenir la création du premier refuge en Algérie, et comme l'exige la réglementation, nous invitons tous les sympathisants qui sont propriétaires, à nous louer un local à usage de bureau à prix très symbolique, aux environs d'Alger. Permettre cette réalisation confortera l'esprit de sauvegarde, de protection et d'éducation à l'environnement.

Contact : 0774 76 03 01

mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

- 1- Dans son coin.
- 2- Obtenus. Amérindien. Infinitif.
- 3- Demeurer. Cheville.
- 4- Brame. Lancer.
- 5- Parentes.
- 6- Possessif. Capucin.
- 7- Alarme. Cédons.
- 8- Dans. Existence.
- 9- Dêvétus. Cube.
- 10- Tissu. Saison.

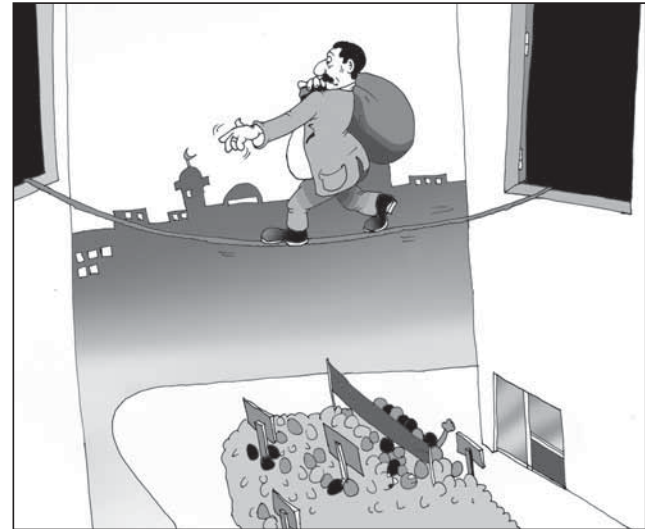
VERTICALEMENT

- 1- Battues.
- 2- Foncée. Particule.
- 3- Frappés. Négation.
- 4- Branché. Aperçue.
- 5- Recherche. Mamelle.
- 6- Petite outre.
- 7- C'est-à-dire. Note. Amusé.
- 8- Débris de verre.
- 9- Nouer. Révolution. Cube.
- 10- Epoque. Fixer.

pyramots



jeu des sept erreurs



ILLUSTRATIONS : SAAD

Rifa Editions: 021 37 96 11, rifa_consulting@yahoo.fr.

	7	9	2	3						
		4					7			9
			8		7	9	2			
					5	3	7	1		
	2	5		1				9		
7	1		6		4	8	5	2		
6			1	4					8	
4	8			5	6					
	5	1		8		4	6	7		

		3			5		8	1		
8	2					1	7			
7				3				6		
	7								2	
2		9	3							
1	5	8	7						9	3
	9	7	1		3	2				8
		2			9					1
								6		

sudoku

solutions de la semaine précédente

les 7 erreurs

Dans l'image 2:

- Le Hh sur l'écrateur est plus petit
- Le support de l'écrateur est plus court
- Il n'y a plus de poche sur la blouse du premier médecin (à droite)
- Le tricot du médecin du milieu a changé de couleur
- La coupe de cheveux du dernier médecin a changé
- Ce même médecin a perdu sa pancarte
- Chez les policiers, on ne voit qu'un bouclier.

mots croisés

CHARPENTE...
OUI ET TOUT...
LENTE T...
OREE MELES...
RENTREES...
ISSUE S...
AI EN A FIN...
GE O...
ENTERALES...
SERES ARE

pyramots

MOS
SOMAS
MOISAS
SOMALIS
ISOLAMES
CAMI SOLES

Finales de la Coupe d'Algérie de handball

Une affaire des Pétroliers



PHOTO: D. R.

Le GSP veut décrocher son 80e titre

La coupole de l'Office du complexe olympique (OCO) accueillera aujourd'hui et demain les finales de la Coupe d'Algérie. Les rendez-vous des seniors messieurs et dames seront sans nul doute les plus en vue de ces finales. A commencer par celle qui se disputera entre le Groupement sportif des pétroliers (GSP) et HC El Biar. Au regard du riche palmarès des ex-handballeurs du Mouloudia d'Alger, l'équipe d'El Biar éprouvera des difficultés pour créer la surprise. D'ailleurs, l'entraîneur, Karim Bechkour, qui s'est dit fin prêt pour la finale, a reconnu que les Pétroliers seront difficiles à battre. Il faut signaler que le HCEB s'est qualifié sur le fil suite à son difficile succès obtenu en demi-finale contre la GS Boufarik (18-

17). Ceci résume donc la piètre saison du HCEB lors du championnat national, qui s'est clôturé la semaine dernière. Les handballeurs de Sonatrach, qui se dirigent vers le 80e titre de leur histoire, sont nourris de grandes ambitions pour imposer leur énième domination. C'est une évidence. A l'opposé de la finale messieurs, celle des dames qui opposera le GSP, tenante du titre, au HCEB sera plus équilibrée. Toutefois, les protégées du revenant Kamel Ouchia sont déterminées à rafler le doublé. Par ailleurs le week-end sera consacré également aux finales des catégories jeunes. La salle de la Coupole à Alger abritera une rencontre au sommet entre les filles juniors de la formation de la JS Awzellauguène de handball et celles de

Groupement sportif des pétroliers (GSP) dans le cadre de la finale de la Coupe d'Algérie.

LES JUNIORS FILLES DE LA JS AWZELLAUGUÈNE VISENT UN 3e SACRE

Soit un match au sommet qui regroupera deux équipes qui visent le même objectif, à savoir le trophée pour étoffer leur palmarès. C'est le cas pour cette jeune équipe de la JSA, où les filles n'ont pas caché leur détermination à arracher leur troisième coupe consécutive, après les deux dernières remportées lors des saisons précédentes. D'ailleurs, en prévision de ce rendez-vous, les filles de la JS Awzellauguène se sont bien préparées à Béjaïa au cours d'un mini stage bloqué qui a été une belle opportunité pour le staff technique d'apporter les correctifs qui s'imposent sur la composante pour réaliser un autre exploit. Ainsi, les filles de la JSA se sont montrées confiantes et surtout déterminées à décrocher un autre trophée malgré la difficulté de la tâche. La direction du club a mis à la disposition du staff technique et des joueurs tous les moyens nécessaires pour réussir et revenir avec le trophée. **C. B. / L. Hama**

LE PROGRAMME DES FINALES

▲ Aujourd'hui

Cadets : MC Saïda - RC Arbaa (10h)
Cadettes : CHB Bachdjara - HCB (11h30)
Juniors filles : JS Awzellauguène - GSP (14h)
Seniors messieurs : GSP - HCB El-Biar (16h)

▲ Samedi

Minimes filles : HCB Saïda - MF Akbou (10h)
Minimes garçons : GSP - M. Ain Taya (11h30)
Juniors garçons : MCS - ES Ain Touta (13h)

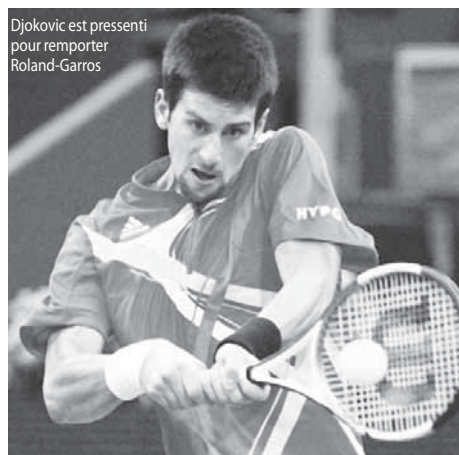
Roland-Garros

Public et joueurs, une même passion

L'open de Roland-Garros est la seconde levée du grand Chelem, après l'open d'Australie, en janvier, et avant Wimbledon (juillet) et l'US Open (fin août-début septembre). Roland-Garros est pratiquement considéré comme un Championnat du monde sur terre battue. Ce qui rend son attrait plus fort encore pour les spécialistes de cette surface de jeu que sont, surtout, les Espagnols et les Argentins. C'est d'ailleurs un joueur ibérique, Rafael Nadal, cinq titres déjà en poche, qui écrase ce tournoi de sa formidable présence sur le court. Mais cette année, il y a un os, il s'appelle Novak Djokovic. Le Serbe a balancé par la fenêtre tous les complexes d'infériorité qu'il avait dans la tête lorsqu'il affrontait Nadal. En effet, depuis qu'il a remporté la Coupe Davis en décembre 2010, devenant, de ce fait, un héros national, le Serbe accumule les victoires. Depuis le début de l'année, et après deux tours à Roland-Garros,

Djokovic en est à 39 victoires de suite (41, si on prend en compte les deux simples gagnées en Coupe Davis). La série est phénoménale puisque, sur sa lancée, il compte quatre victoires de suite, et en finale, sur... Nadal même.

Le Serbe n'est plus qu'à trois succès du record de l'Américain John McEnroe. En outre, ce qui ne gêne rien, comme de bien entendu, si Djokovic atteint la finale de Roland-Garros, il deviendrait le nouveau numéro 1 mondial, quel que soit le résultat de la rencontre. C'est dire avec quel intérêt le public et même les joueurs suivent ce passionnant feuilleton. En fait d'intérêt, il est agréable de constater, lorsqu'on vit la belle quinzaine de ce tournoi à nul autre pareil, que public, joueurs et joueuses partagent la même passion pour cette discipline sportive qui a fini par avoir droit de cité dans tous les pays. L'explication de cet amour partagé peut aisément se comprendre, quand on sait que la majorité des



spectateurs est composée de pratiquants et de dirigeants de club. La minorité, qui ne connaît rien à ce sport, ne se déplace à Roland-Garros que pour y être vue. De préférence par le plus grand nombre de monde possible. Et si une caméra est dans les parages, «on» s'arrange pour être dans le champ de vision du

cameraman ! Mais cette minorité, qui fait seulement dans le paraître, est elle-même un des charmes de ce magnifique tournoi qui se déroule dans une ville non moins magnifique. Bref, vivre Roland-Garros, c'est joindre l'utile à l'agréable en quelque sorte. **L. O. B.**

PHOTO: D. R.

FA - Escrime Les bilans moral et financier rejetés

Les bilans moral et financier de la Fédération algérienne d'escrime (FAE) ont été rejetés, hier matin, au cours de l'assemblée générale ordinaire (AGO) qui s'est tenue au centre sportif de Ghermoul. Une situation plus que prévisible dans la mesure où, il y a quelques semaines, les membres de l'AG avaient retiré leur confiance au président Boudjemaâ Abidat et à la première vice-présidente Ouerdia Tazrout. Cette décision, qui n'a pas été reconnue par le MJS, n'a pas pour autant étouffé la crise sans précédent qui secoue la FAE. En effet, hier à Ghermoul, malgré la présence du directeur général des sports au MJS, Hocine Kennouche, ainsi que des observateurs du MJS, comme Sid Ahmed Selmi et Kamel Kissarli, les membres de l'AG campaient toujours sur leurs positions. Pis, la remise des bilans aux membres de l'AG, à quelques minutes du déroulement de l'AGO, n'a fait que monter la tension. Les autres faits marquants de l'AGO, c'est l'exclusion de la salle de l'huissier de justice et le huis clos imposé à la presse par le président de la FAE. Au milieu de cette ambiance, plutôt électrique, le président de la FAE n'a pas cessé d'insister sur le fait que le retrait de confiance n'est pas conforme aux statuts. Au final, après quatre heures de débats, les membres se sont «sacrifiés» à l'unanimité pour désapprouver les bilans moral et financier de la FAE. Comme quoi c'est la seule issue pour écarter le mandat de Abidat Boudjemaâ dont l'élection en 2009 n'a pas été reconnue par l'instance internationale (FIE). Ainsi, en attendant les passations de consignes, une commission composée de cinq membres a été élue pour gérer les affaires courantes de la Fédération algérienne d'escrime. Il s'agit de Raouf Bernaoui, Hocine Ameziane, Moussa Hamèche, Mohamed Achour et Chibane Hadj. **Chafik B.**

Marathon Dr Oussedik Errazi Départ cette matinée

La 5e édition du marathon Dr Oussedik Errazi aura lieu cette matinée, dont le départ sera donné à 6h au niveau du stade du 5 Juillet (OCO), et l'arrivée à Ain Tagourait (ex-Bérard), wilaya de Tipasa. Cette compétition, qui connaît un succès depuis sa création, est ouverte à tout le monde. Les organisateurs de l'association Bouchaoui Athletic (BAC) comptent sur 130 participants qui sont déjà inscrits. La participation est gratuite. Il faut rappeler que l'association BAC s'est distinguée, le 13 avril dernier, par l'organisation de la quatrième édition de l'ultra-marathon (100 km), épreuve réalisée en une seule étape, et qui a vu pour la première fois la participation d'ultra-marathoniens étrangers. Cette compétition est unique en Afrique. **C. B.**

FASS Premier trophée scolaire à Annaba

La salle du Port bleu de Annaba arbitrera pour la première fois les finales scolaires de handball qui aura lieu le 29 du mois courant. Chez les garçons les représentants de la wilaya de Skikda en décourront avec ceux de Batna. Chez les filles, ce sont Béjaïa et Constantine qui animeront les finales. Le coup d'envoi sera donné par le ministre de l'Education nationale Boubekeur Benbouzid. Outre les finales de sports collectifs, le football sera aussi à l'honneur à l'occasion de la finale de la Coupe d'Algérie qui mettra aux prises l'équipe d'Alger avec celle de Tipasa. Chez les filles dont la finale est prévue le 1er juin prochain au stade du 20 Août, la formation de Ain Defla jouera contre Constantine. En ouverture de cette confrontation, les jeunes de l'académie du Paradou donneront la réplique à la sélection d'Alger Centre. C'est suite au souhait du ministère de l'Education nationale de voir évoluer l'académie du PAC que ce match a été programmé. Enfin pour clôturer ces manifestations, la salle OMS de Staouéli accueillera, dans l'après-midi, deux finales de basket-ball. Il s'agit de la sélection garçons de la wilaya d'Alger qui affrontera celle de Ain Témouchent, et chez les filles, Béjaïa sera opposée à Batna. **K. Temani**

DECES

La famille Elmamda Tigrir Tifra adouleur de faire part du décès de sa chère et regrettée

Mme ELMAM FARIZA

L'enterrement aura lieu aujourd'hui 27 mai 2011. Nous prions Dieu Tout-Puissant d'accueillir notre chère et regrettée en Son Vaste Paradis. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

DECES

Les familles Larbanietoualenonitimmense douleur de faire part du décès de LARBANI RABAH

Le levé du corps se fera aujourd'hui vendredi 27 mai 2011 à 12h à partir du domicile mortuaire sis Draa El Mizan-ville Que Dieu soit à notre aide et lui accorde sa sainte Miséricorde. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

Real Madrid

Zidane sera le nouveau directeur sportif

L'ancien meneur de jeu français du Real Madrid, Zinedine Zidane, aujourd'hui conseiller du président Florentino Perez, sera le prochain directeur sportif du club, a affirmé hier le journal sportif Marca, proche du club madrilène. Le poste de directeur sportif était occupé cette saison par Miguel Pardeza. Zidane, ancienne star du Real Madrid (2001-2006) et vainqueur de la dernière Ligue des champions du club (2002), était conseiller de

Florentino Perez depuis novembre 2010. Il s'était rapproché cette saison de l'équipe première en Ligue des champions à la demande de l'entraîneur José Mourinho. Florentino Perez a annoncé mercredi une «restructuration» de l'organigramme du club après le départ du directeur général Jorge Valdano, qui ne s'entendait pas avec Mourinho. «Il y avait deux fortes personnalités et l'harmonie nécessaire faisait

défaut. Vous en avez tous été les témoins cette saison. Il y avait un dysfonctionnement clair qu'il fallait résoudre», a déclaré le président du club. José Angel Sanchez va récupérer le siège n°2 du club, juste en dessous de Florentino Perez. Mourinho, lui, va voir ses compétences élargies. «Il a demandé davantage d'autonomie,

conformément à ce qui se fait en Angleterre», a précisé Florentino Perez.



Ligue des champions européenne

Rooney-Hernandez, le duo inattendu

Arrivé presque incognito du Chivas Guadalajara l'été dernier, le jeune Mexicain Javier Hernandez n'a mis que quelques mois pour se rendre indispensable à la pointe de Manchester United, où il forme désormais avec Wayne Rooney un des duos les plus redoutables d'Europe. D'abord censé jouer le rôle d'aiguillon pour l'avant-centre anglais et pour l'autre star des «Red Devils» Dimitar Berbatov, le temps d'apprendre le métier, «Chicharito», ou «petit pois chic», a brûlé les étapes. Et il ne fait aucun doute que samedi, face au FC Barcelone, c'est lui, et non le Bulgare, pourtant meilleur buteur de la Premier League, qu'Alex Ferguson alignera aux côtés du génial rouquin. Il faut dire alors que le courant n'est jamais vraiment passé entre Berbatov et Rooney, l'Anglais et le Mexicain s'entendent eux comme des frères et ne tarissent pas d'éloges l'un pour l'autre. «Wayne est sans aucun doute un des attaquants les plus forts du monde. Sa frappe est meilleure que celle de Messi et de la tête il joue mieux que Cristiano Ronaldo. C'est la grande classe», dit Hernandez, qui se décrit comme «une éponge» s'imprégnant de l'expérience de ses coéquipiers. «Chicharito ? C'est l'affaire du siècle. Et en plus un très chic type», répond Rooney, qui «adore» jouer avec le Latino-Américain. Une trouvaille en effet que ce joueur de 23 ans, fils et petits-fils d'internationaux mexicains, acquis pour 7 millions de livres (8 millions d'euros), une somme bien modeste, si on le compare aux 50 millions (57,5 millions d'euros) déboursés par Chelsea pour s'offrir Fernando Torres.

ROONEY REPLACÉ

Ironie du destin, c'est grâce à une blessure de Rooney au cœur de l'automne que «Chicharito», le nom qu'il a fait imprimer sur son maillot, a changé



de statut après avoir naturellement commencé la saison en tant que remplaçant. Pendant que la star, officiellement touchée à une cheville, s'occupait de mettre en scène un vrai faux départ dans le but d'obtenir une énorme augmentation de salaire, Hernandez marquait des buts décisifs et spectaculaires, ou parfois les deux, comme cette frappe de l'arrière du crâne contre Stoke, qui figure en bonne place dans le «best of» de la saison. Comme Berbatov dans le même temps ne démentait pas, c'est la place de titulaire de Rooney qui a paru un moment menacée par l'émergence du Mexicain. Mais Ferguson, loin de s'inquiéter d'un éventuel casse-tête à résoudre, voyait naître la promesse d'une fructueuse entente entre deux joueurs plus complémentaires que concurrents. Dès les semaines suivantes, il remplaçait Rooney légèrement en retrait, dans une position où ses deux principales qualités,

la vision du jeu et la précision des passes, s'expriment à plein, surtout avec un partenaire aux courses aussi rapides et variées qu'Hernandez. «Chicharito est un «crack». Il bouge, il s'éloigne de l'action, il revient, il joue dans l'espace comme personne», souligne l'entraîneur du Barça, «Pep» Guardiola. Le pari tactique de l'Ecossois a fonctionné au-delà de toute espérance. «Chicharito», très efficace devant la cage, a fait grimper son total de buts à vingt, dont quatre en Ligue des champions. Quant à Rooney, s'il a au moins marqué (15 buts contre 34 en 2009-2010), son total de passes décisives a augmenté d'autant (11 contre 5 en Premier League seulement). Moins attendu que la paire Rooney-Ronaldo d'il y a deux ans, l'attelage Rooney-Hernandez réussira-t-il à déstabiliser la défense du Barça ? Réponse samedi soir à Wembley.

PHOTOS: D. R.

Le Hongrois Viktor Kassai dirigera la finale Barça-MU

L'Union européenne de football (UEFA) a désigné, jeudi, l'arbitre hongrois Viktor Kassai pour diriger la finale de la Ligue des champions, samedi à Londres, entre le FC Barcelone et Manchester United. Viktor Kassai, 35 ans, sera assisté de ses compatriotes Gabor Eros et Gyorgy Ring, tandis que les arbitres additionnels sont Mihaly Fabian et Tamas Bogner, également hongrois. Le quatrième arbitre, Istvan Vad, est aussi de Hongrie. L'arbitre de la finale a dirigé cette saison cinq rencontres de Ligue des champions, parmi lesquelles la 8e de finale aller entre l'Inter Milan et le Bayern Munich (0-1). Viktor Kassai a déjà arbitré Manchester United, en phase de poules à Valence (victoire 1-0 des Anglais).

Allemagne - Barrages

Mönchengladbach arrache son maintien en Bundesliga

Mönchengladbach a arraché son maintien en Bundesliga en prenant le meilleur sur Bochum lors des barrages du championnat d'Allemagne qui se sont terminés mercredi. Vainqueur à l'aller dans le temps additionnel (1-0), Gladbach a obtenu le nul (1-1) sur le terrain de Bochum au retour grâce à son milieu offensif très convoité, Marco Reus, qui a inscrit le but de l'égalisation et du maintien à la 72. Le club de l'ouest de l'Allemagne a passé lors de la saison régulière 20 des 34 journées à la dernière place et décroché en extremis la 16e place en terminant sur trois victoires et un nul. Gladbach, qui comptait sept points de retard sur le premier non-relégué lorsque le Suisse Lucien Favre a pris ses fonctions mi-février, avait obtenu le droit d'affronter Bochum, 3e du championnat de 2e division. «On a fait d'énormes progrès tactiques et défensifs depuis que je suis arrivé, mais cette équipe a surtout montré qu'elle avait du caractère. Ce club fait partie de l'histoire de la Bundesliga, notre maintien est mérité», a souligné Favre. Les deux équipes reléguées sont Francfort et St Pauli qui seront remplacées par Berlin et Augsburg.

Barcelone : Guardiola, le perfectionniste qui flirte avec la perfection

Joueur de référence, bardé de titres avec le FC Barcelone, Josep Guardiola a réussi à se bâtir un palmarès d'entraîneur absolument impressionnant après seulement trois saisons sur le banc de l'équipe «blaugrana». Rares sont les titres qui ont échappé au jeune technicien catalan depuis ses débuts professionnels sur le banc, en 2008-2009 : trois sur trois en Liga (2009, 2010 et 2011), un sur trois en Coupe du roi (2009, finale en 2011) et pour l'instant un sur deux en Ligue des champions (2009). Sans oublier deux supercoupes d'Espagne (2009, 2010), une supercoupe d'Europe (2009) et un Mondial des clubs (2009). Ce qui fait une moyenne de trois trophées par saison pour l'entraîneur le plus tendance d'Espagne, avec sa barbe de baroudeur et ses costumes parfaitement coupés. «Pep» Guardiola, 40 ans, dirigera samedi



Ligue des champions en trois ans, après a v o i r

échoué en demi-finale la saison dernière. En cas de victoire, il rejoindrait au palmarès de la compétition celui qui sera sur le banc d'à côté à Wembley, l'Ecossois Sir Alex Ferguson. Ferguson a gagné le précieux trophée en 1999 et en 2008, Guardiola en 2009, face aux «Red Devils» à Rome (2-0).

DISCIPLINE

L'entraîneur catalan, proche de ses joueurs mais adepte de la discipline, comme Ferguson, n'entend toutefois aucunement se comparer à l'Ecossois, entraîneur aux 36 trophées, parmi lesquels 12 Championnats d'Angleterre et de l'Union des Ligues des champions. «Une personne qui est là depuis 25 ans, qui a été au sommet autant de temps, cela veut dire qu'il sait de quoi il s'agit, qu'il connaît bien cette histoire», soulignait Guardiola à propos de son homologue. «Beaucoup ont gagné des titres mais être là autant de temps montre bien que c'est l'un des plus grands (entraîneurs) de l'histoire du football», ajoutait Guardiola, défenseur d'un jeu offensif mais parfaitement organisé. L'ancien milieu de terrain rappelle toujours que sans ses joueurs il ne serait rien. Il faut dire qu'il a sous ses ordres une génération de joueurs exceptionnels. Cette saison, huit champions du monde espagnols et le Ballon d'or 2009 et 2010, unanimement reconnu comme le

meilleur joueur du monde: l'Argentin Lionel Messi. Mais le parcours de Guardiola, comme joueur puis comme entraîneur, force le respect et l'admiration. Même s'il a connu quelques ratés : une fin de carrière anonyme sur la pelouse (AS Rome, Brescia et le Qatar) et une gestion houleuse de joueurs à fort caractère depuis le banc, comme Samuel Eto'o et Zlatan Ibrahimovic, dont il a préféré se séparer.

SIX SUR SIX EN 2009

Guardiola a remporté 9 des 11 Ligas du Barça au cours des deux dernières décennies - six comme joueur, dont quatre avec la «Dream Team» de Cruyff, et trois comme entraîneur - et la première Ligue des champions du club catalan (1992). Et il restera comme l'entraîneur qui aura tout remporté en 2009 avec ses joueurs : six titres sur six. Mais «Pep» Guardiola, fier de ses racines catalanes et presque toujours fidèle au Barça, ne devrait pas avoir un parcours à la Ferguson à Manchester. Il a toujours dit qu'il ne se voyait pas rester éternellement dans un club. Après un premier bail de deux ans (2008-2010), il prolonge au Barça d'une saison à chaque fois. La prochaine saison pourrait être sa dernière à Barcelone. C'était ce qu'il sous-entendait dans un entretien avec la chaîne de télévision italienne RAI cette année, alors qu'il n'accorde en principe jamais d'interview exclusive : «Je crois que mon temps à Barcelone est en train de se terminer.»



Amateurs de foot, testez vos connaissances
 ? Questions Réponses Savoir

Vous êtes arbitre ?

- 1** Après s'être soigné, un joueur revient sur le terrain de jeu sans l'autorisation préalable de l'arbitre. L'arbitre :
- a- laisse l'action se poursuivre
 - b- avertit le joueur
 - c- exclut le joueur
- 2** Un joueur quitte délibérément le terrain sans l'autorisation préalable de l'arbitre. L'arbitre :
- a- laisse l'action se poursuivre
 - b- avertit le joueur
 - c- exclut le joueur



1, 2, 3 L'interview ?
Wayne ROONEY

Pays : Angleterre
 Né le 24 octobre 1985 à Liverpool (Ang)
 Taille : 1m78
 Poids : 78 kg
 Poste : attaquant
 Club actuel : Manchester United (Ang)

- 1- Avant de signer avec Manchester, il jouait avec quel club anglais ?
 a- Everton
 b- Stoke City
 c- Fulham
- 2- Dans quel stade a-t-il inscrit son 100^e but en Premier League ?
 a- Old Trafford
 b- Emirates Stadium
 c- Stamford Bridge
- 3- Face à quel pays a-t-il débuté avec l'Angleterre ?
 a- la France
 b- l'Australie
 c- l'Espagne

Conception & Réalisation
B.MECHERI
 e-mail: bmecheri@gmail.com
Numéro 61

Bon à savoir



Depuis 2010, la finale de la Ligue des champions se joue désormais le samedi. Selon la volonté de **Michel Platini**, le président de l'UEFA, l'événement se déroulera non plus un mercredi soir, comme cela était le cas depuis 1956, mais un samedi. Pour rappel, la première finale de C1 jouée un samedi c'était au stade Santiago-Bernabéu de Madrid qui a vu la victoire de l'Inter de Milan sur le Bayern Munich (2-0).

Attention au feu rouge



Selon le professeur **Robert Barton**, les équipes de football dont les joueurs arborent un maillot rouge gagnent plus souvent que les autres, affirme ce **scientifique britannique**. « Ces tenues procurent un avantage lié à la réponse sensorielle qu'elles suscitent. Dans la nature, le rouge est souvent associé avec l'agressivité masculine et le besoin de s'afficher ». Voilà qui est tout bénéfique pour Liverpool, le Bayern, Manchester United, Lille ou ...le CRB !

6 Questions Foot ?
 CHAMPIONS LEAGUE

- Samedi 28 mai | **finale à Wembley Stadium** | 19h45
- 1- Quel est le palmarès de Manchester en Champions League ?
 a- 3 titres
 b- 4 titres
 c- 5 titres
 - 2- Combien de matchs de Champions League Sir Alex Ferguson a-t-il déjà dirigé en tant qu'entraîneur ?
 a- 155 matchs
 b- 165 matchs
 c- 175 matchs
 - 3- Quel est le palmarès de Barcelone en Champions League ?
 a- 3 titres
 b- 4 titres
 c- 5 titres
 - 4- Combien de matchs de Champions League Josep Guardiola a-t-il déjà dirigé en tant qu'entraîneur ?
 a- 32 matchs
 b- 42 matchs
 c- 52 matchs
 - 5- Combien de finales de C1 ont déjà été jouées dans l'ancien Wembley ?
 a- 3 finales
 b- 4 finales
 c- 5 finales
 - 6- Quelle est la capacité du nouveau Wembley Stadium ?
 a- 80 000 places
 b- 90 000 places
 c- 100 000 places

Le vrai ballon ?



Joyeux Anniversaire ? du 27 mai au 2 juin

- 1- Quelle est la date de naissance de l'Algérien Abderrahim BOUSSAID (NA Hussein Dey) ?
 a- 27 mai 1985
 b- 28 mai 1985
 c- 29 mai 1985
- 2- Quelle est la date de naissance de l'Algérien Abdelmalek AOUAMEUR (USM Harrach) ?
 a- 29 mai 1985
 b- 30 mai 1985
 c- 31 mai 1985
- 3- Quelle est la date de naissance de l'Algérien Tayeb MAROCI (JSM Béjaïa) ?
 a- 31 mai 1975
 b- 1er juin 1985
 c- 2 juin 1985

Longue vie et bon anniversaire à tous

REPONSES

- 1- Vous êtes arbitre : 1-b - 2-b
- 2- Questions Foot : 1-a (1968, 1999 et 2008) ; 2-c (samedi il dirigera le 176^e match) ; 3-c (samedi il dirigera le 33^e match) ; 4-a (1992, 2006 et 2009) ; 5-c (1963, 1968, 1971, 1976 et 1982) ; 6-b
- 3- L'interview : 1-a ; 2-b (face à Arsenal) ; 3-b (le 2 février débute de l'Angleterre 1-3)
- 4- Le vrai ballon : N° 2
- 5- Joyeux Anniversaire : 1-c - 2-b - 3-b



Ismail Bouzid, défenseur des Verts La canicule de Marrakech ne m'inquiète pas

Quand bien même le mercure a enregistré une légère baisse (28°), il sera question, selon les prévisions météorologiques, d'une hausse sensible du mercure à partir d'aujourd'hui à Marrakech, la ville désignée pour abriter le derby maghrébin. Le température peut atteindre un pic de 36° à l'ombre. Le jour du match (4 juin), il fera au moins 34°. Cela ne semble nullement inquiéter l'équipe nationale, comme le résume parfaitement le défenseur Ismail Bouzid dans la zone mixte. Ecoutons-le : «Nous savons bien qu'il fera chaud à Marrakech. La

canicule touchera les deux équipes, faut-il souligner. Nous (Algériens et Marocains) serons soumis aux mêmes conditions. Il est utile de préciser que la sélection marocaine est constituée de plusieurs joueurs évoluant en Europe, c'est dire que nous sommes logés à la même enseigne. La canicule ne m'inquiète pas pour autant. Comme elle n'altère pas nos ambitions de revenir du Maroc avec un résultat positif.» Le défenseur axial de Hearts of Midlothian ne cache pas cependant sa fierté après cette deuxième convocation en EN. A ce

propos, il dira : «Depuis le dernier match contre le Maroc, j'ai continué à travailler durement pour préserver la bonne forme. Je suis ravi de rester parmi les Verts. Aussi, je ne lésinerai sur aucun effort pour y demeurer le plus longtemps possible. Défendre les couleurs nationales, c'est sacré. Et je reste à la disposition de l'entraîneur



chaque fois qu'il en a besoin.» Rappelons que la sélection algérienne devra rejoindre la ville de Marrakech le 1er juin prochain à bord d'un vol spécial. K. Y.

ASO Chlef

L'occasion de filer vers le titre

En recevant son dauphin belouazdadi, aujourd'hui à 19h, l'ASO Chlef s'offre une belle opportunité de distancer encore son vis-à-vis et de se rapprocher davantage du sacre final. D'autant plus qu'elle va pouvoir récupérer ses deux joueurs suspendus, Abdeslam et Djediat. Le match s'annonce particulièrement difficile pour les deux formations. Mais les Chéliens qui ont l'avantage d'évoluer chez eux, devant leur public, ne jurent que par la victoire pour effacer leur récent faux pas devant Saïda et Oran, et creuser l'écart sur leur poursuivant immédiat, le CRB. Selon le coach, Meziane Ighil, le match s'avère tout aussi difficile que celui livré face la JSK, mardi dernier, mais il pense que le club «va essayer de bien récupérer et d'être prêt vendredi encore pour une nouvelle compétition, un nouveau combat sportif...» Hormis Soudani, retenu avec l'EN, tout l'effectif titulaire sera présent à l'occasion. Mardi dernier, en battant la JSK sur le score sans appel de 3 buts à 0, l'équipe a non seulement dominé son adversaire, mais elle a aussi montré des signes évidents de redressement à tous les niveaux. En dépit de l'absence de Soudani et de Djediat, le compartiment offensif a renoué avec les buts, grâce aux attaquants Seguer, Biyaga et Ali Hadji Karim, ce dernier a pu inscrire le but libérateur sur penalty. Abordé à la fin de la rencontre, le coach, Meziane Ighil, ne cachait,



L'ASO veut prendre sa revanche sur le CRB et faire un pas vers le titre

PHOTOS: D. R.

évidemment, pas sa satisfaction. «A travers ce match, il s'agissait d'abord de reprendre confiance, mais aussi de retrouver l'ambiance de la victoire et se rapprocher encore davantage de nos supporters qui ont toujours été derrière nous. La rencontre n'a pas été une partie de plaisir, dans la mesure où jouer contre la JSK n'a jamais été chose simple.

L'équipe a d'excellents joueurs et joue bien au football. Aussi, nous nous sommes bien préparés pour ce rendez-vous, surtout après notre match face au MCO, qui n'a pas été sans séquelles sur le groupe. Je crois que le plus important est de gagner et on l'a si bien fait», a-t-il déclaré. A. Y.

Coupe de la CAF

Les Kabyles dans de bonnes conditions

Les Kabyles, qui sont arrivés dans la nuit de mercredi à jeudi, se trouvent, selon les échos qui nous parviennent de Dakar, dans d'excellentes conditions de séjour. Effectivement, les Kabyles ont reçu un accueil des plus chaleureux avec cette présence enregistrée du vice-président du club adverse du Djaraïf ainsi que deux membres de l'ambassade d'Algérie au Sénégal alors qu'un membre de la fédération locale les attendait à l'hôtel La Croix du Sud. Espérons qu'il en sera de même le jour du match. Pour le reste, Belhout a eu la possibilité dès hier soir de s'entraîner

sur un terrain en gazon naturel, situé à une vingtaine de minutes de leur lieu d'hébergement. Ce n'est que cet après-midi à l'heure du match que les Kabyles prendront connaissance de l'état de la pelouse du stade Demba Diop où la rencontre est prévue demain à 17h (18h à Alger). Enfin la seule difficulté que les joueurs de la JSK ont eu à affronter est le fort taux d'humidité alors que la chaleur, selon les mêmes échos, serait supportable. Il est à préciser enfin que la délégation a été conduite par l'avocat du club, M. Berkaine. M. R.

Ligue 2 - 27e journée

Journée décisive pour le maintien

Le championnat de Ligue 2 abordera cet après-midi sa dernière ligne droite avec le déroulement de la 27e journée qui sera une occasion pour certaines formations de jouer leur ultime carte pour la lutte à l'accession. Ainsi donc, le leader, le CS Constantine, n'aura pas la tâche facile en rendant visite à une équipe de la JSM Skikda qui est encore en lutte pour son maintien et tentera de profiter de cette opportunité afin de se mettre à l'abri en récoltant les trois points de la victoire. De son côté, les Sang et Or du NA Hussein Dey, battus lors de la précédente journée, auront une occasion pour se ressaisir et remonter dans le classement en recevant la lanterne rouge du CR Témouchent. Un match d'une grande importance pour les deux formations. Même cas pour le CA Batna, qui accueillera une équipe de l'USM Bel Abbès avec comme objectif, glaner les trois points de la victoire afin de remonter dans le classement et conserver ses chances intactes

pour le maintien. Cela dit, la tâche ne s'annonce pas facile pour l'O Médéa qui effectuera un périlleux déplacement chez un mal-classé, à savoir le Paradou AC, condamné à gagner pour éviter la purge. Le RC Kouba, de son côté, victorieux lors de la précédente journée devant le NAHD, sera en danger en rendant visite chez l'ES Mostaganem, où les deux équipes semblent être écartées de la course pour l'accession. En bas du tableau, la course pour le maintien bat son plein, puisque plusieurs formations sont concernées par la relégation. C'est le cas de l'AB Merouana qui se déplacera chez les voisins du MO Constantine dans un match qui s'annonce d'une grande importance pour les deux équipes, puisque aucun faux pas n'est permis pour espérer se maintenir. Dans les autres rencontres, l'US Biskra recevra le MSP Batna, alors que l'ASM Oran disputera un derby sans grand enjeu devant le SA Mohammadia. L. Hama

LNF

Huis clos pour le CRB, le MCO et le RCK

La commission de discipline de la LNF a infligé une sanction d'un match à huis clos au CRB, au MCO (Ligue 1) et au RCK (Ligue 2) pour mauvaise conduite de leurs supporters lors de leurs rencontres en championnat, a annoncé celle-ci hier. Le CRB a été éclopé de cette sanction pour «jet de projectiles entraînant des dommages physiques» lors du match face à la JSK. Le CRB devra, en outre, s'acquitter d'une amende de 60 000 DA. Le MCO, pour le même motif, a été éclopé de la même sanction après les incidents survenus lors de

la rencontre face à l'ASO de samedi dernier. Le joueur du MCO, Benatia, exclu, a été suspendu pour deux matches. Le défenseur de la JSMB, Zafour, a été également de deux matches de suspension et une amende de 30 000 DA après son expulsion lors du match face à l'ESS. En Ligue 2, le RCK s'est vu infliger une suspension d'un match à huis clos et une amende de 50 000 DA pour «jet de fumigènes et jet de projectiles à plusieurs reprises» de ses supporters lors du derby face au NAHD joué le 20 mai.

LIGUE 1 24e journée		
USMA	Aujourd'hui 16h00 h-c	MCO
ASO	19h00	CRB
JSMB	19h00	USMB
CABBA	19h00	MCEE
Demain		
USMAn	16h00	MCA
USMH	16h00	MCS
WAT	Reporté	JSK
ESS	Reporté	ASK

LIGUE 1 Classement avant la 24e journée			
	Pts	J	Diff
1	ASO	47	22 +24
2	CRB	41	23 +14
3	ESS	36	22 +12
4	USMH	36	23 +5
5	JSMB	34	22 +10
6	MCO	34	23 +2
7	MCS	32	23 0
8	JSK	32	22 -4
9	MCEE	27	22 -8
10	ASK	27	23 -8
11	MCA	26	22 +1
12	USMAn	26	23 -7
13	USMA	24	23 -3
14	USMB	24	23 -11
15	WAT	22	23 -7
16	CABBA	21	23 -23

LIGUE 2 27e journée		
HA Hussein Dey	Aujourd'hui 16h00	CR Témouchent
US Biskra	16h00	MSP Batna
CA Batna	16h00	USM Bel Abbès
ES Mostaganem	16h00	RC Kouba
MO Constantine	16h00	AB Merouana
ASM Oran	16h00	SA Mohammadia
Paradou AC	16h00	O Médéa
JSM Skikda	16h00	CS Constantine

National Centre-Est 23e journée		
Aujourd'hui		
E Collo	16h00	USM Ain Beïda
USM Khenchela	16h00	JS Jijel
HAMR Annaba	16h00	AS Ain M'ilia
NARB Réghaïa	16h00	WR M'ilia
USM Sétif	16h00	MC Mkhadma
NC Magra	16h00	ES Ghozlane
A Boussaâda	16h00	MO Béjaïa

National Centre-Ouest 23e journée		
Aujourd'hui		
IRB Maghnia	16h00	RCB Oued Rhioù
US Remchi	16h00	WA Mostaganem
CRB Ain Turck	16h00	RC Relizane
OM Arzew	16h00	WA Boufarik
IS Tighennif	16h00	JSM Chéraga
JS Saoura	16h00	USMM Hadjout
ZAS Témouchent	EXEMPT	

Matmour et Yahia arrivés hier

Ce n'est qu'hier soir que les joueurs Karim Matmour (Borussia Mönchengladbach) et Antar Yahia (Bochum) ont rejoint le camp d'entraînement des Verts à la Manga Club (Murcie). Ils avaient disputé la veille, précisément, le match retour (des barrages), sanctionné par une victoire finale des coéquipiers de Matmour qui resteront en Bundesliga 1, alors que l'équipe de Antar Yahia restera en Bundesliga 2. Le duo en question est arrivé vers 18h30. C'est le manager Tasfaout qui a été chargé de les conduire au QG des Verts. Ils sont désormais 15 joueurs à avoir rejoint la Manga Club. Pour rappel, le groupe ne peut afficher complet avant le 30 de ce mois qu'avec l'arrivée de Foued Kadir (Valenciennes FC), Ryad Boudebouz (Sochaux) et Brahim Ferradj (FC Sochaux). En revanche, le défenseur Nadir Belhadj, attendu hier, arrivera finalement aujourd'hui après un contrôle médical à cause d'une légère elongation au niveau de la cuisse, ressentie après le match de la Ligue des champions d'Asie, disputé mercredi dernier. La participation de Belhadj face au Maroc n'est cependant pas compromise. K.Y.

Murcie (Espagne). K. Yamine
kyamine@elwatan.com

L'effectif des Verts prend forme graduellement. Les joueurs arrivent par petits groupes après une entame du stage timide. Ils sont désormais quinze joueurs, et non des moindres, à avoir rejoint le lieu du regroupement de la sélection nationale à la Manga Club, à Murcie (sud de l'Espagne). Un nombre suffisant permettant au premier responsable de la barre technique d'effectuer les « premières manœuvres » tactiques en prévision du très important rendez-vous du 4 juin prochain contre les Lions de l'Atlas marocains dans le cadre de la quatrième journée des éliminatoires de la CAN-2012 de football. Le travail du terrain qu'effectue présentement Benchikha sur les belles pelouses du centre de la Manga Club donne

Le travail tactique des Verts a commencé

Les premières manœuvres de Benchikha

un premier aperçu sur ses orientations tactiques. Même si les choses ne sont qu'à leur début, il n'en demeure pas moins que les Verts, selon la philosophie tactique du coach, ne vont pas se contenter, au Grand Stade de Marrakech, de jouer la prudence. Les Verts seront plutôt plus menaçants devant pour faire douter leurs vis-à-vis. Il y aura donc une certaine animation offensive, dont le chef de file sera le pensionnaire de Kayserispor, Karim Ziani. Benchikha ne cesse de mettre ce dernier durant les différents exercices en difficultés tactiques et tenter, en parallèle, de trouver des solutions pour offrir aux attaquants des balles décisives. C'est dire combien le sélectionneur national comptera sur le joueur en question pour tenter de piéger la défense marocaine. D'autant plus qu'un buteur de métier comme Rafik Djebbour, auteur d'une belle fin de saison avec l'Olympiakos, sanctionnée par le titre honorifique de la plus belle réalisation du championnat local, n'a besoin que d'être

alimenté en balle de but pour la mettre dans les filets. Et Ziani est le mieux indiqué, en effet, pour remplir cette tâche difficile mais ô combien sensible. Il reste suffisamment de temps au coach pour poursuivre son travail tactique avant de mettre sur pied définitivement le onze de départ qui affrontera le Maroc. L'on en saura en tout cas davantage lors de la joute amicale de ce soir (19h) qui opposera les Verts à une sélection locale de quatrième division.

ZIANI PENSE À LA CAN 2012

Le stratège algérien nourrit toujours de grandes ambitions de qualification à la phase

finale de la CAN organisée conjointement au début de l'année prochaine par la Guinée équatoriale et le Gabon. Surtout que les hommes de Benchikha se sont relancés de plus dans cette campagne qualificative à la faveur de leur (précieuse) victoire le 27 mars dernier contre le même adversaire à Annaba (1-0). Lors de la zone mixte organisée en marge de l'entraînement de mercredi dernier, le sociétaire de Kayserispor a déclaré : « Au Maroc, nous allons faire en sorte de réaliser un bon résultat. Un nul ou une victoire ce serait bien pour nous. Le plus important demeure la qualification à la phase finale de la CAN. C'est-à-dire que je préfère perdre

contre le Maroc et être qualifié à la CAN. » Ziani n'a pas omis d'avoir une pensée pour son coéquipier Abdelkader Ghezal (AS Bari) ayant connu une fin de saison difficile sanctionnée par la relégation de son club ainsi que la blessure contractée. « Ghezal a vécu des moments difficiles en fin de saison avec notamment la descente de son club et la blessure dont il a été victime. Je pense que c'est bien pour lui de prendre un repos afin de reprendre ses forces », souligne l'ancien Phocéen. ■

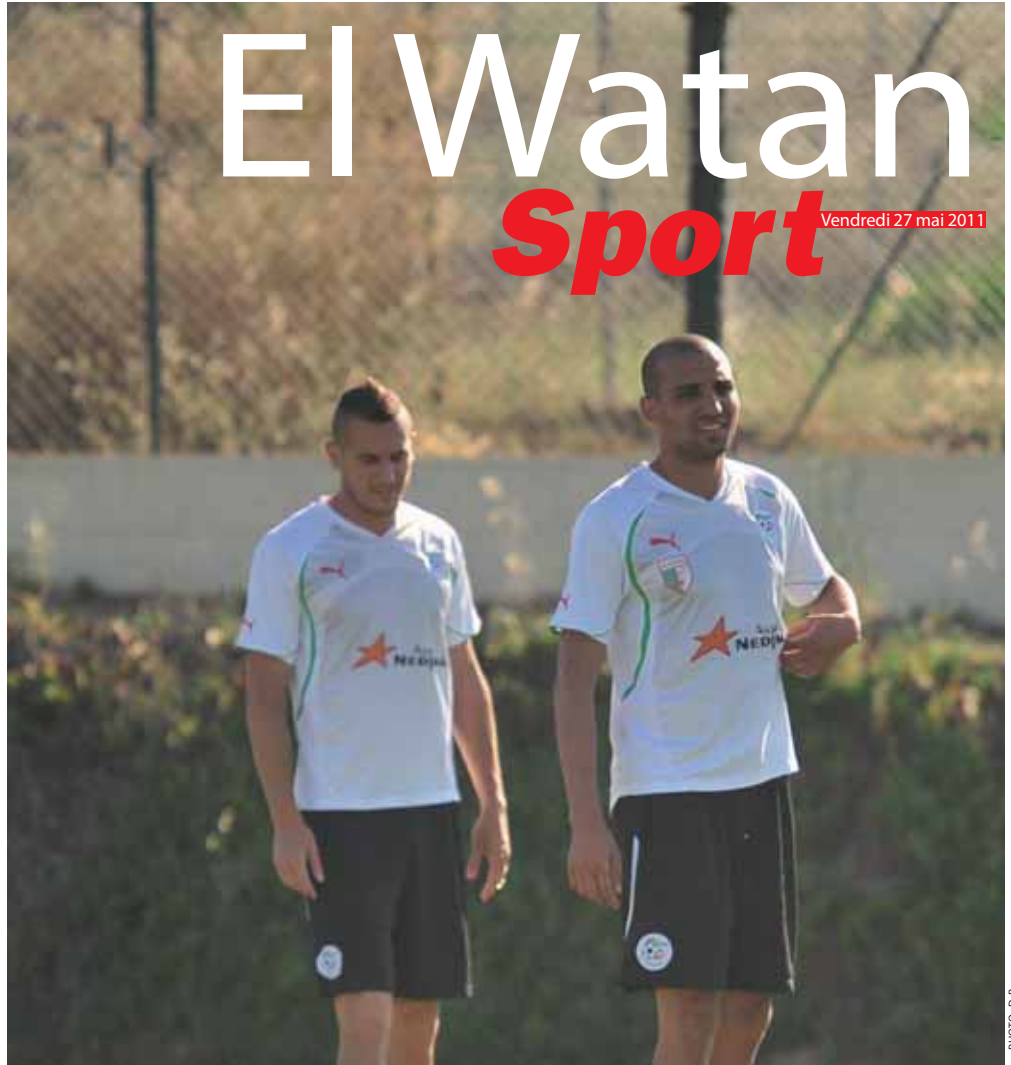


PHOTO: D.R.



LE PLUS GRAND PRODUCTEUR ET EXPORTATEUR DE MACHINE A BLOC EN CHINE

44^{ème} Salon International Alger du 01 au 06 Juin 2011 Stand N°. C01.03

Qunfeng Intelligent Machinery Co.,LTD. <http://www.qunfeng.com>

Contacts :

Algérie : Mile Belarouci Hassiba
E-mail : tradealgeria@qunfeng-machine.com
Mobile : 0662 70 42 66

Chine : Mme Ivy Zheng
E-mail : foreigntrade@qunfeng-machine.com
Mobile : 0086-13799520895

